

CHRIST SEUL

« Personne ne peut poser un
autre fondement que celui qui
a été posé : Jésus-Christ. »
1 Corinthiens 3.11

PATCHWORK 2025
UNISSONS NOS TALENTS

 Éditions
Mennonites

MENSUEL DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES MENNONITES DE FRANCE - N°1170

4,80 €

JANVIER 2026

LES VŒUX ET LES PROMESSES

Nous voilà de nouveau à ce moment de l'année où nous échangeons nos vœux : en tête de liste viennent habituellement la santé, la réussite, le bonheur, la paix. Mais une fois passé le mois de janvier, nous sommes souvent rattrapés par notre quotidien et tous ces vœux, même s'ils étaient sincères, disparaîtront de nos mémoires.

Je ne cherche pas à remettre en cause cette tradition bien établie, car, après tout, elle part d'un bon sentiment, mais je crois qu'en tant que chrétiens, nous sommes plus édifiés par la lecture des promesses que Dieu nous a faites dans sa Parole : il y en a tellement ! Selon les sources, leur nombre varie, mais vers le milieu du 20^e siècle, un enseignant canadien, Everett R. Storms, a passé un an et demi à les compter : dans les 31 000 versets qui composent la Bible, il a trouvé près de 7500 promesses faites par Dieu aux humains.

Bien sûr, faire des promesses, c'est une chose, mais ce qui importe vraiment, c'est de les tenir ! Nous pourrions citer de nombreux exemples mais prenons-en deux. Josué, vers la fin de sa vie, affirme : « *Toutes les promesses de bienfaits que l'Éternel avait données au peuple d'Israël s'accomplirent : aucune d'elles ne resta sans effet* » (Jos 21.45). Dans le Nouveau Testament, l'auteur de l'épître aux Hébreux écrit : « *Celui qui nous a fait les promesses est digne de confiance* » (Hé 10.23). Ces paroles, prononcées il y a des siècles, résonnent encore aujourd'hui comme une assurance pour nous croyants.

Pourtant, il arrive que la réalisation des promesses ne se déroule pas comme nous l'imaginons. Les défis, les épreuves, le temps qui nous paraît trop long, peuvent nous faire douter. Mais c'est précisément dans ces moments que la Parole de Dieu devrait être notre ancre : « *Confiez-vous en l'Éternel de tout votre cœur, et ne vous appuyez pas sur votre sagesse ; reconnaissez-le dans toutes vos voies, et il aplanira vos sentiers* » (Pr 3.5-6). La confiance en Dieu ne signifie pas l'absence de difficultés, mais la certitude qu'il nous accompagne fidèlement.

Ce patchwork 2025 est le reflet de cette fidélité de Dieu : merci à celles et ceux qui ont pris la plume pour nous raconter comment il a, d'une manière ou d'une autre, accompli ses promesses dans leur Église durant l'année écoulée. Rendons gloire à Dieu à travers la lecture de ces témoignages et, confiants, croyons qu'il continuera à tenir ses promesses en 2026 !

SAMUEL BERMONT
membre du Conseil des Éditions Mennonites



SOMMAIRE

Édito 2

Patchwork 2025 3

Altkirch. 4

Bâle-Hoëe 5

Bar-le-Duc 6

Belfort 7

Birkenhof 8

Bourg-Bruche 9

Châtenay-Malabry 10

Châtenois 11

Colmar - Ingersheim 12

Darney - La Vôge 13

Delle - Le Cèdre 14

Diesen 15

Ensisheim 16

Geisberg 17

Ligny-en-Barrois 18

Lunéville 19

Montbéliard - La Prairie 20

Neuf-Brisach - Béthel 21

Peyruis - L'Olivier 22

Pfastatt 23

Pontarlier 24

Pulversheim 25

Saint-Genis / Bellegarde 26

Saint-Louis - La Ruche 27

Strasbourg - Illkirch 28

Toul 29

Villeneuve-le-Comte 30

AEDE 31

AFHAM 32

Caisse de Secours 33

CeFor Bienenberg 34

Centre Mennonite de Paris 35

Commission de Jeunesse 36

Compassion en Action 38

Éditions Mennonites 39

Joie et Vie 40

Maison d'accueil de la Prairie 41

Mennonite Central Committee 42

Mission Mennonite 43

Mennos dans le monde 44

Mennos en France 46

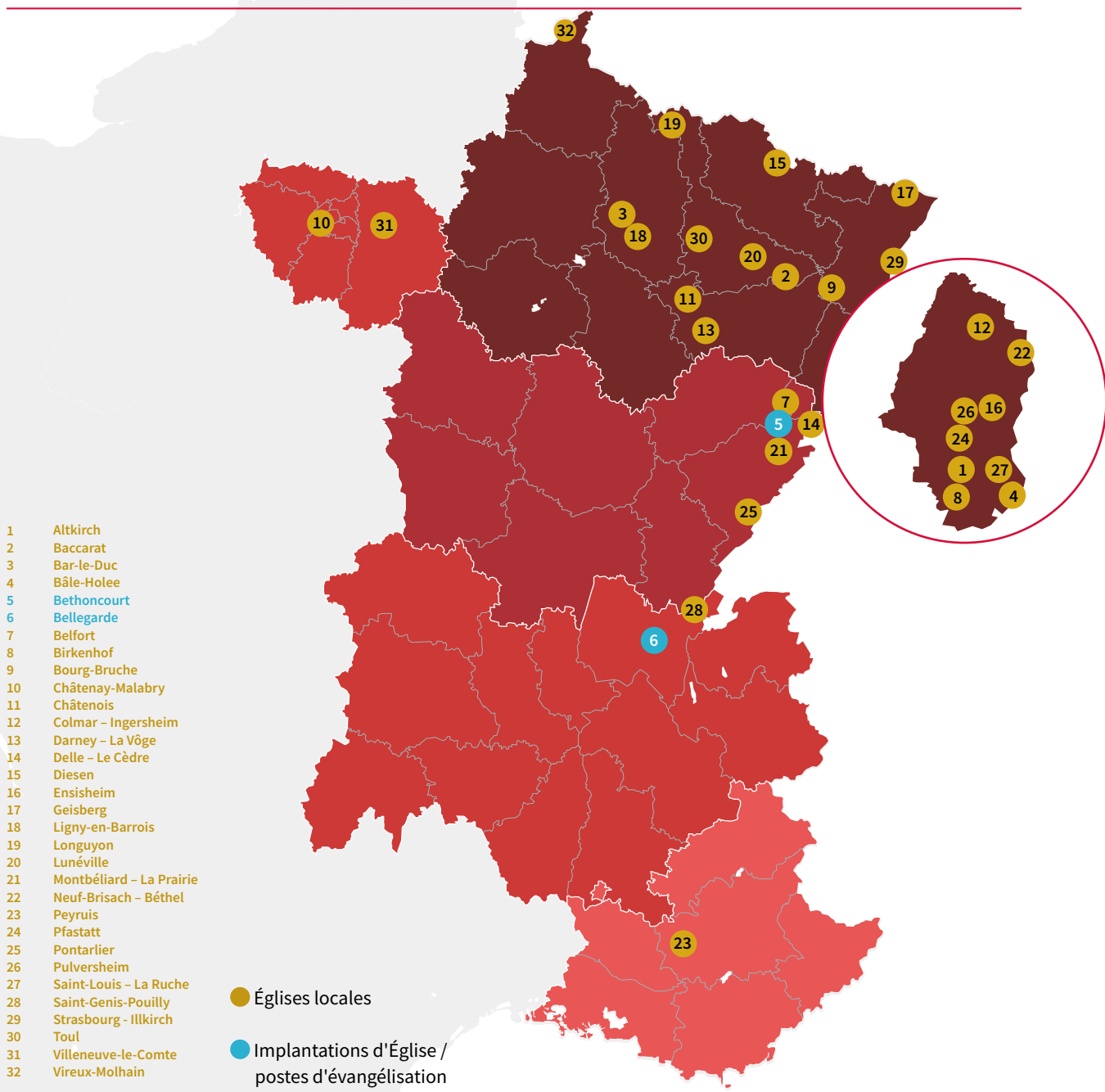
Annonces 49

Agenda et annonces 50

En famille 51

LA BONNE NOUVELLE EN PARTAGE

Chaque année, le numéro de Christ Seul de janvier est plus épais pour accueillir les contributions des assemblées et œuvres mennonites en France, et au-delà. Une fois encore, le patchwork qu'elles composent ensemble est riche de couleurs et de motifs ! Au fil des pages, découvrez une communion d'Églises animées par le désir de vivre et de partager la seule bonne nouvelle qui ne perd jamais sa fraîcheur : celle de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ.



UN DIMANCHE POUR LA JEUNESSE

Depuis plusieurs années à l'Église d'Altkirch, un dimanche début septembre est consacré à la rentrée de la jeunesse. Le 14 septembre, les deux diacres jeunesse, Claudine et Daniel, ont animé la première partie du culte sur le thème de la transmission de la foi à la prochaine génération.

« Nous avons entendu parler des événements d'au-trefois, nous les connaissons. Nos parents nous les ont racontés : nous ne les cacherons pas à nos en-fants. » (Psaume 78.3)

Qui parmi nous est habilité à transmettre ? Cha-cun de nous a la responsabilité biblique de trans-mettre. Pas seulement les parents, mais toute l'Église ! Fermons les yeux un instant. Chacun peut penser silencieusement à une personne qui lui a transmis quelque chose de beau concernant la foi... Peut-être vos parents, grands-parents, un moniteur, un ami, un pasteur...

« Seigneur, nous te remercions pour [prénom] qui m'a transmis [sa foi, son exemple, sa prière, sa patience...]. Merci pour tous ces témoins fidèles. Amen. »

UN DÉFI POUR CHAQUE GÉNÉRATION

Transmettre ce que Dieu nous a révélé, son ensei-gnement, sa Parole, ce qu'on a compris et expéri-menté de son amour, de sa grâce. Dieu croit en nous et sait que nous pouvons avoir un impact dans des vies comme d'autres vies ont eu un impact sur nous.

Imaginez-vous dans 10 ans...

Enfants : Quel genre de grand frère, grande sœur, ami, veux-tu être ?

Ados : Comment veux-tu influencer tes amis ou fu-turs enfants ?

Adultes : Qu'aimerais-tu transmettre de beau, de durable par rapport à la foi ?

UNE ÉGLISE EN PRIÈRE POUR SES ENFANTS

Tous les groupes d'âge ont été présentés, soit en-viron 60 jeunes (0-18 ans). Nous avons honoré les enfants en les faisant circuler dans le tunnel de

bénédiction pour rejoindre leurs salles d'école du dimanche : un moment fort et attendu chaque an-née.

S'appuyant sur la prédication du Dimanche natio-nal pour la jeunesse de JPC, l'assemblée a été mise au défi d'être « une génération à genoux, afin que la suivante se tienne fermement debout¹ ». Une cor-beille a circulé avec les prénoms des 45 enfants de moins de 15 ans à piocher. Recevoir le prénom d'un enfant de notre Église en cadeau pour cette an-née scolaire, comme un engagement à intercéder pour que cette génération ait l'opportunité de re-cevoir l'héritage le plus précieux, celui de connaître Jésus-Christ. Le culte, très fort, s'est terminé avec le chant composé par Joaquim Dos Santos pour l'occasion : « *La moisson est grande, on est tous responsables.* »

AURORA BARD-REDIGER
Église d'Altkirch (68), pasteure



1. Slogan de Legacy : legacy.jpcfrance.com/ressources



© Guillaume Bard

UN PONT VERS LA PAIX

L'Église de Bâle-Holee est entrée dans une nouvelle saison. Ses membres apprennent à édifier des liens solides et à avancer ensemble sur l'ouvrage que Dieu façonne.

Notre assemblée mennonite de Bâle-Holee traverse une période de renouvellement profond. Après les récents changements de présidence, notre communauté redécouvre peu à peu un nouveau souffle, un élan qui nous pousse à regarder vers l'avenir avec confiance. Ce temps de reconstruction n'est pas seulement organisationnel : il touche aussi nos relations, notre manière d'être ensemble, et l'esprit même de notre foi.

REJOINDRE L'AUTRE

Parce que notre assemblée réunit des personnes de nombreuses origines — suisse, française, en particulier alsacienne, allemande, mais aussi paraguayenne — nous sommes appelés à faire un pas les uns vers les autres. Cette diversité, qui pourrait parfois sembler un défi, devient en réalité une richesse lorsque chacun accepte de s'ouvrir, d'écouter, de chercher la paix et la sérénité au-delà des différences culturelles ou linguistiques. Comme le rappelle l'apôtre Paul : « *Recherchez la paix avec tous.* » (Hé 12.14)

Dans ce mouvement, nous apprenons à reconstruire des ponts : entre nous, mais aussi avec les assemblées voisines de Suisse, de France et d'Allemagne. Ce « pont » est à la fois symbolique et concret, rappelant celui qu'empruntèrent les premiers anabaptistes il y a près de 500 ans à Zurich, lorsque leur fidélité à l'Évangile les conduisit sur des chemins nouveaux. Leur courage continue de nous inspirer.

PREMIÈRES PIERRES

Le chemin que nous empruntons aujourd'hui est encore long, mais un véritable départ a été pris. En novembre, une semaine d'évangélisation a rassemblé notre communauté autour de moments simples mais essentiels : la prière, l'écoute, la proclamation de la Bonne Nouvelle. Les concerts de notre chorale, ainsi que ceux de la chorale

allemande *Musik in den Stürmen des Lebens*, ont apporté émotion, témoignages et communion fraternelle.

À travers ces initiatives, nous ressentons que Dieu nous conduit vers davantage de paix et d'espérance. « *Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur* » (Jr 29.11). Nous essayons, humblement mais avec persévérance, de revenir à la sérénité de notre Dieu. Et nous croyons que celui qui a commencé en nous cette œuvre de renouveau la mènera à son accomplissement.

GISÈLE PETERSCHMITT
Église de Bâle-Holee (CH)



Le Mittlere Rheinbrücke à Bâle

DANS L'ATTENTE DU RENOUVEAU

Il y a, dans un coin de Meuse, une petite assemblée d'une douzaine de membres, Bar-le-Duc. Cette Église a vu le jour en 2003.

Aujourd'hui, en 2025, c'est plus compliqué : nous arrivons à faire vivre les cultes avec l'aide d'intervenants extérieurs, mais les forces vives manquent cruellement. Un faible lumignon subsiste encore, mais cela devient de plus en plus difficile de continuer à faire vivre cette Église, et le découragement nous submerge quelquefois. Nous ne sommes plus en mesure d'assurer le projet de départ qui était une ouverture sur la ville dans un quartier populaire.

Nos locaux servent aussi dans la semaine pour accueillir l'association AMATraMi (Association Meusienne d'Accueil des Trajets de vie des Migrants) qui dispense des cours de français aux migrants. Grâce aux liens que nous avons tissés avec les autres Églises évangéliques de la ville, une chorale est née l'année dernière.

Nous ne savons pas ce dont demain sera fait, mais nous nous attendons à l'aide de notre Dieu pour pouvoir continuer et sommes dans l'attente d'un renouveau.

MARIE-HÉLÈNE RAULET
Église de Bar-le-Duc (55)



© pxhere

APRÈS LA CONSTRUCTION : LA CONSTRUCTION...

L'assemblée de Belfort a inauguré ses locaux en 2022, et si la construction a abouti, il est désormais temps pour elle de se pencher sur la reconstruction de son projet d'Église qui a maintenant plus de 10 ans.

Le départ à la retraite de Thierry Mandras, notre pasteur-évangéliste, est une occasion de réinterroger les contours d'un poste salarié dans l'Église. Il est vrai que l'identité de notre Église évolue depuis l'arrivée de nouvelles personnes de diverses sensibilités. Il est aussi question du renouvellement des responsables et de notre difficulté à attirer les jeunes et les familles.

DISCERNER TOUS ENSEMBLE

Toutes ces questions nous ont poussés à entrer dans une démarche de consultation de l'assemblée. Ainsi avons-nous réalisé un sondage de 64 questions ouvertes et fermées sur le fonctionnement de notre Église de manière générale, mais aussi sur des points bien précis (ex : le culte, la gouvernance, les réunions, les différents groupes...).

91 personnes, membres et sympathisants, ont répondu à ce sondage. Nous avons édité un livret conséquent avec les réponses, puis organisé une réunion de partage pour réfléchir à la manière dont nous allions travailler sur tous ces éléments collectés et sur les sujets qui semblent les plus importants, l'Église étant désireuse d'aller plus loin. Il a été décidé de créer un groupe de pilotage

composé de sept personnes de l'assemblée, plus une personne de la commission des ministères de l'AEEMF. Ce groupe a vocation à organiser la réflexion dans l'Église pour dégager des consensus.

UN DÉSIR COMMUN D'UNITÉ

Nous sommes un peu tous dans l'expectative, conscients que nous nous engageons dans un travail de longue haleine, mais nous avons le désir que ce travail puisse être amorcé dans un esprit constructif et bienveillant.

Nous comptons sur la présence du Saint-Esprit pour nous guider lors de ces temps de réflexion. Les sujets sont nombreux et difficiles (gouvernance de l'Église, suivi pastoral des membres, réflexion sur la louange, sur les prédications...). Nous avons conscience de notre diversité et de ce défi d'être unis pour constituer ensemble ce corps qu'est l'Église avec à notre tête Jésus-Christ.

COLETTE SCHLEGEL
Église de Belfort (90), diacre
membre du groupe de pilotage

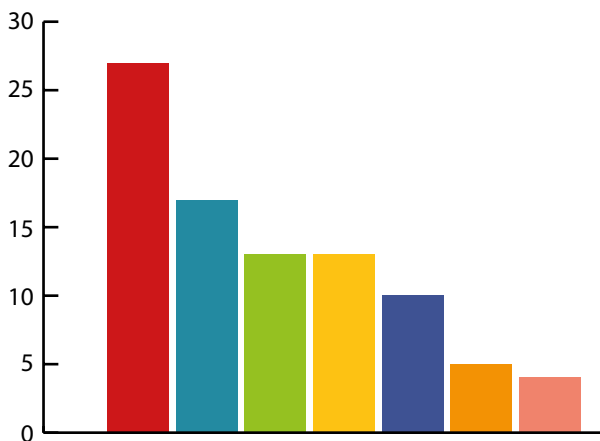


Une des 64 questions du sondage :

Si vous pouviez changer deux choses dans la vie de notre Église, que proposeriez-vous ?

(66 personnes ont répondu et ont mentionné plusieurs thèmes. Question ouverte.)

- 27 Organisation du culte
- 17 Gouvernance
- 13 Place de la jeunesse
- 13 Fraternité
- 10 Accompagnement spirituel
- 5 Place des femmes
- 4 Évangélisation



L'ÉGLISE LOCALE, NOTRE CHEZ-NOUS

Où habites-tu ? Pour indiquer où se trouve notre résidence principale, nous répondons en donnant une adresse dans une ville ou un village précis. C'est l'endroit que nous appelons : notre chez-nous ! Pourrions-nous dire de même à propos de l'Église locale ?

Pendant le mois d'octobre, l'Église du Birkenhof a eu la joie d'accueillir sept personnes souhaitant devenir membres de la communauté, c'est-à-dire qui ont décidé de prendre un engagement vis-à-vis de leur Église locale.

AFIN QUE TOUS SOIENT UN

Après la nouvelle naissance et le baptême, pourquoi devenir, en plus, membre d'une Église locale ? Je ne pense pas avoir trouvé un verset qui puisse répondre à cette question d'une façon précise. Cependant, l'encouragement à l'unité, que nous trouvons dans la prière de Jésus en Jean 17, et l'image du « corps », donnée par l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 12 pour parler de l'Église, mettent en lien le vécu social et administratif selon les lois de notre pays et la mise en pratique quotidienne de la Parole, dans le vécu et le partage communautaires.

UN ENGAGEMENT SPIRITUEL ET FRATERNEL

Il ne s'agit pas du simple fait d'avoir droit au vote dans les assemblées générales de nos communautés, ou de prendre la parole dans des réunions de membres. Il s'agit plutôt d'un engagement qui dépasse la sphère administrative, pour entrer dans une cohérence spirituelle d'unité avec « mes » frères et sœurs.

Il ne s'agit pas non plus d'être simplement membre d'une association culturelle, mais de s'engager ensemble, d'une façon concrète, dans la « construction » de l'Église locale. Les paroles de Paul aux Éphésiens font-elles sens dans notre engagement en tant que membres de la communauté pour la construction de l'Église, « notre chez-nous » ?

« Il a fait don de ces hommes pour que les membres du peuple saint soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps de Christ. Ainsi, nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à un stade de maturité où se manifeste la plénitude qui nous vient de Christ. » (Ep 4.12-13)

DANIEL MORATA
Église du Birkenhof, pasteur



Les nouveaux membres ont été accueillis lors du culte du dimanche 6 octobre 2025.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Lucile Anger et Michel Sommer, *Lettre à toi qui devient membre d'une Église (et à ceux qui t'accueillent)*, Éditions Mennonites, Dossier de Christ Seul 2/2020

UN WEEK-END INTERGÉNÉRATIONNEL

Du 26 au 28 septembre derniers, un « week-end d'Église » a rassemblé les membres de l'assemblée de Bourg-Bruche.

Cette année, nous nous sommes rendus dans un centre de vacances à Fertrupt (67). Le thème était très motivant : les relations intergénérationnelles. À notre surprise et pour notre plus grande joie, la quasi-totalité de l'Église était présente.

Des animations, préparées par des frères et sœurs, ont réjoui l'assistance tout en impliquant petits et grands, jeunes et vieux. Devant nous, une tribune composée de trois participants, de trois générations différentes. Chacun devait témoigner de sa perception de notre présent. Le débat est devenu, ensuite, collégial. Des moments forts et riches qui nous ont amenés à mieux nous écouter, nous comprendre, nous accepter.

Lucie, la plus jeune, témoigne :

« Quelle est la place de la jeunesse dans la société en général et dans l'Église en particulier ? C'est la question que je me suis posée. J'ai aimé réfléchir au rôle de la jeunesse, à son rôle dans l'Église en dépit de son manque d'expérience. Un regard différent de celui des prédécesseurs, qui peut parfois effrayer, mais qui a malgré tout de quoi donner une nouvelle dimension à la vie en assemblée. Car oui, la jeunesse se sent concernée par le monde qui l'entoure, les enjeux politiques, économiques et écologiques de notre société. Nous sommes encore

trébuchants dans nos actions et nos mots, mais la jeunesse chrétienne a la volonté d'agir avec énergie et ferveur tout en comprenant ceux qui n'ont pas rencontré Jésus et se sentent désabusés. Nous avons compris que la moisson est grande, mais que les ouvriers manquent. Offrez-nous votre regard, votre expérience, votre sagesse avec bienveillance, nous sommes prêts à écouter. Soyez le renfort dont nous avons besoin pour nous élancer et vous proposer nos idées ! »

La soirée continue, et puis il y a ce jeu des sept familles un peu revisité, un des temps forts du week-end. D'autres animations nous ont réjouis, telles que la découverte d'objets anciens, pour les jeunes, et d'objets nouveaux, pour les anciens. La météo clémente a permis aux courageux de faire quelques pas sur les sentiers montagneux de cette belle région.

Un week-end dans une atmosphère de joie et de paix. Des moments comme ceux-ci, nous voulons en vivre d'autres !

CLAUDE HERVEUX
Église de Bourg-Bruche (67),
membre du conseil pastoral



Le jeu des sept familles revisité : qui reconnaîtra des membres de l'Église dans ces visages d'enfants ?



REGARD SUR LA VIE D'ÉGLISE

Louise et Brice Copol, deux jeunes mariés ayant grandi dans l'Église de Châtenay-Malabry, témoignent du rôle de la communauté dans leur croissance spirituelle.

Quel regard portez-vous sur la vie d'Église ?

L'Église nous a vus grandir, et notre regard a évolué avec le temps, s'est construit à travers les rencontres. Notre foi s'est nourrie des échanges dans les groupes de jeunes et à l'école du dimanche, mais elle s'est affermie dans le service. La vie d'Église, c'est œuvrer chaque jour les uns pour les autres à l'image de Christ. Elle ne se limite pas au bâtiment : ce sont aussi les études bibliques, les groupes de maison, les événements, les soirées de louange et les réunions de prière, au-delà du culte du dimanche.

Quelle place les rencontres ont-elles eue dans votre chemin de foi et votre manière de voir l'Église ?

Les rencontres nous font grandir ! À chaque visite ou échange avec des frères et sœurs, nous recevons encouragements et bonnes pratiques pour mieux aimer les autres. On se dit souvent « frères et sœurs », mais à quel point se connaît-on si l'on ne se voit que le dimanche ? Les rencontres en dehors des temps de culte permettent aussi d'approfondir nos amitiés et de moins séparer notre vie à l'Église de notre vie dans le monde ! Notre vie de tous les jours doit aussi être une manière de vivre l'Église. Dans le cas de notre Église locale, la diversité culturelle est une richesse :

apprendre à se connaître, c'est aussi apprendre à s'aimer.

Que signifie pour vous « faire Église » concrètement ?

Dans le corps du Christ, il y a des pieds, des genoux, des yeux... et l'Église est à cette image, toujours plus entière quand on partage ! On a appris à servir, à écouter, on apprend encore à transmettre, à pardonner, à aimer, à prier avec zèle, on continue de s'encourager ! C'est si beau de vivre des moments où l'on voit des cœurs sans cesse renouvelés par Jésus. « Faire Église », ce n'est pas être parfaits, c'est apprendre à vivre ensemble avec Christ comme repère et à partager une foi commune. Le fait de visiter d'autres Églises, ce n'est pas trahir son Église locale, c'est enrichir l'Église de Dieu. Certains passages bibliques résonnent différemment selon les assemblées. Ce n'est pas contradictoire, mais souvent complémentaire et enrichissant pour redécouvrir la Parole de Dieu !

LOUISE ET BRICE COPOL
Église de Châtenay-Malabry



Propos recueillis par Romain Ehrismann



UN BAPTÊME DANS UNE USINE !

Le 19 octobre 2025, 80 personnes ont bravé le froid automnal pour assister au baptême de Simon Laibe, 18 ans, dans l'usine familiale « Métallerie du Sud Lorrain » réaménagée pour l'occasion.

Ce cadre industriel vosgien, atypique pour un baptême, a offert à la célébration une authenticité remarquable. Sous les hautes structures métalliques, l'atmosphère a alterné entre joie et recueillement d'une assemblée qui réunissait chrétiens et non-chrétiens : amis du lycée, familles, catholiques du Chemin Neuf et protestants évangéliques de plusieurs Églises. Cette diversité a clairement incarné une fraternité œcuménique vivante !

La mobilisation familiale a pu témoigner d'une foi vécue quotidiennement : l'organisation reflétait les désirs de Simon et l'unité des siens au-delà

des frontières communautaires. Simon a livré un témoignage d'une sincérité touchante qui a conduit à des échanges profonds lors du repas partagé entre croyants et non-croyants. Nul doute que plusieurs jeunes sont repartis marqués par ces moments authentiques.

L'usine est devenue, le temps d'une journée, une « cathédrale vivante » où l'Évangile s'est incarné dans la simplicité.

VIRGINIE **DUVAL-WINGEL**
Église de Châtenois (88)



“ FAIS DE L'ÉTERNEL
TES DÉLICES ET IL TE
DONNERA CE QUE
TON CŒUR DÉSIRE. ”

PSAUME 37.4
VERSET CHOISI PAR SIMON

MOBILISATION POUR UN RALLYE MÉMORABLE

Retour sur un événement qui a marqué l'assemblée durant cette année 2025 : le Rallye national du mouvement des Flambeaux et des Claires Flammes (MFCF).

UN RALLYE NATIONAL : QUÉSACO ?

C'est un grand rassemblement scout qui a lieu environ tous les cinq ans et qui réunit tous les groupes d'un mouvement scout au niveau national sur un même lieu de camp pendant plusieurs jours : un temps privilégié, une parenthèse, une « bulle » de rencontres et de partage. Le Rallye national 2025 du MFCF (membre de la Fédération du Scoutisme Évangélique Français) a rassemblé, du 5 au 18 août, à Pont-de-Barret dans la Drôme, plus de 1000 participants : jeunes de 6 à 17 ans, chef(taine)s et équipes techniques (nommées aussi « amis Flambeaux »). Cette édition intitulée « À la table du Roi » était médiévale !

COMMENT L'ÉGLISE S'EST-ELLE MOBILISÉE ?

L'ADN du MFCF est de proclamer l'Évangile et de transmettre ses valeurs aux jeunes grâce à l'implantation de groupes à pédagogie scout, portée par une Église locale. Le soutien de l'assemblée est donc essentiel à la vie du groupe local. Le groupe de Colmar-Ingersheim, historiquement l'un des plus anciens du MFCF, a été fondé il y a plus de 50 ans. Plusieurs générations ont pu ainsi expérimenter les valeurs chrétiennes, telles que solidarité, coopérativité, vivre-ensemble. Notre assemblée s'est tout naturellement mobilisée pour permettre à une bonne quarantaine de jeunes de notre groupe (venus d'horizons divers) de participer à ce temps fort dans la vie d'un Flambeau et d'une Claire Flamme :

- En priant pour porter ce projet sur plusieurs mois et pendant le déroulement du camp.
- En fournissant des moyens matériels et l'investissement régulier pour renouveler le « matos » du groupe.

- En participant financièrement lors d'actions proposées par le groupe : repas communautaire, ventes (plants de tomates, sachets de noix, bonbons des Vosges), et par des dons, ce qui a permis de financer à hauteur d'un tiers le séjour de chaque jeune.
- En apportant une aide logistique avec la contribution de plusieurs membres à la couture de housses de tentes, à la confection de chasubles pour le thème médiéval, à la fourniture d'objets déco pour la construction d'une taverne sur le lieu de camp, aux (dé)chargements du matériel, etc.
- En encadrant nos jeunes pendant 14 jours grâce à l'engagement de bénévoles : animateurs, dont la formation est prise en charge par l'assemblée, et équipe technique.

Chacun a donc pu participer à ce projet d'une manière ou d'une autre, à son niveau, et nous sommes reconnaissants pour cette famille que nous formons ! Le mot de la fin revient à notre Dieu seul sans qui rien n'aurait été possible. MERCI Seigneur pour ce temps béni pour tous les participants !

JULIE PATTE
Église de Colmar-Ingersheim (68)



La troupe de Colmar-Ingersheim devant la taverne.

UN CONCERT QUI FAIT GRANDIR L'UNITÉ

Organisé conjointement par plusieurs communautés chrétiennes, le concert de Philippe Decourroux à Vittel a offert un moment fort d'unité et de fraternité.

Le projet d'inviter Philippe Decourroux pour un concert a été proposé par un des membres de l'Église de la Vôge. Nous avons pensé que ce concert pouvait devenir un témoignage visible de l'unité chrétienne en invitant les autres communautés à participer. L'Église de Châtenois ainsi que les quatre paroisses catholiques du secteur, avec lesquelles nous avons des contacts réguliers et fraternels, ont accepté avec enthousiasme de participer à l'aventure.

UN PROJET PORTÉ ENSEMBLE

Un groupe de travail réunissant les volontaires des différentes Églises représentées a été créé et s'est réuni pour la première fois le 2 novembre 2024. Nous avons contacté Philippe Decourroux pour connaître ses disponibilités et ses conditions. Tout s'est alors enclenché très vite. Nous avons fixé la date du concert au 3 mai 2025, puis nous avons loué une salle à Vittel (lieu géographiquement le plus central), établi un organigramme et réparti les missions. Les idées étaient bien accueillies, et la volonté de travailler ensemble était palpable. Nous nous sommes retrouvés quatre fois pour la préparation. Le climat de ces rencontres était fraternel, toujours dans une grande écoute mutuelle et un vrai respect des sensibilités de chacun. Elles ont été aussi précieuses que le concert lui-même, car elles ont renforcé nos liens fraternels.

UN ÉVÈNEMENT JOYEUX ET CONVIVIAL

Le jour J, environ 150 personnes étaient présentes. Les représentants des Églises catholiques et mennonites ont accueilli les participants et présenté Philippe et nos communautés respectives, rassemblées pour cette occasion. Le concert s'est déroulé en deux parties, avec un entracte convivial durant lequel nous avons partagé des gâteaux préparés par les membres de nos Églises. Philippe et son épouse Jocelyne ont

aussi pu proposer leurs livres et CD. L'ambiance était joyeuse, fraternelle et ouverte.

Pour conclure, nous gardons, d'abord, la joie de voir nos communautés travailler ensemble dans une belle harmonie. Ensuite, au niveau de l'Église, nous avons la conviction que ce genre d'événement porte du fruit, même au-delà de ce que nous pouvons mesurer.

Enfin, tous les organisateurs sont partants pour renouveler l'expérience, que ce soit à travers un concert, une conférence ou une autre initiative de partage de l'Évangile. Ce concert a été une étape, et sûrement pas une fin.

CHRISTIAN VAGNEY
Église de La Vôge, Darney (88), président



Le 3 mai, environ 150 personnes ont assisté au concert de Philippe Decourroux.

© Bernadette Bretzner

GRANDE FÊTE DES ENFANTS !

L'après-midi festive organisée en juillet dernier par les assemblées de Delle et de Belfort a offert bien plus qu'un temps de jeux...

Un titre évoquant la joie et la vie qui a suscité beaucoup d'enthousiasme chez les grands et les petits de nos deux Églises. Les assemblées de Delle et de Belfort se sont en effet associées pour ce beau projet. Nous avons à cœur d'offrir un moment particulier à nos enfants, mais aussi à ceux de notre entourage.

UN TEMPS POUR SE RÉJOUIR ENSEMBLE

Après les échanges d'idées et tous les préparatifs, nous nous retrouvons ce 5 juillet 2025 sous un soleil radieux sur le parking de l'église du Cèdre. Nous sommes prêts pour ce premier temps de jeux, tous aussi excitants les uns que les autres : de la pêche aux canards aux ateliers artistiques, en passant par les jeux sportifs, les jeux en bois, et même la structure gonflable..., les enfants s'en donnent à cœur joie. La bonne humeur et le privilège de passer de tels moments nous réjouissent profondément.

Mais le projet avait d'autres ambitions. Au-delà de ce travail d'équipe entre Églises, de ces liens intergénérationnels qui se développent, du bonheur de se bénir les uns les autres et de redire ainsi aux enfants tout l'amour que nous avons pour eux, nous souhaitons qu'ils découvrent ou redécouvrent qu'ils sont aimés parfaitement par ce Dieu, auteur de la vie.

UN APPEL QUI TOUCHE PETITS ET GRANDS

Alors, à 15 h 30, tous les ateliers ferment et chacun est invité à rejoindre la salle de « spectacle ». Pipo et Cooky nous attendent avec impatience. Le clown ventriloque ne tarde pas à faire rire petits et grands par son humour et son rire communicatif. Dans cette ambiance, il amène, avec autant de douceur que de phrases percutantes, la vérité de l'Évangile : Dieu t'aime, tu es précieux à ses yeux, veux-tu être son ami ? Clairement inspiré, Philippe Chatre (pour

les adultes), invite les enfants qui le souhaitent à s'approcher pour manifester ce désir. Finalement, ce sont adultes et enfants qui sont réunis devant la scène pour prier et manifester au Seigneur ce désir de l'avoir pour ami. Quel temps de grâce nous venons de vivre ! Au-delà de nos espérances.

Nous finissons cette après-midi avec un bon goûter, avant de nous quitter la tête et le cœur pleins de souvenirs et de reconnaissance de ce que Dieu vient de faire au travers des dons de chacun, et de l'intervention de son Esprit. Sans nul doute, la grande fête des enfants de Dieu au ciel sera d'une beauté incommensurable. Gloire à Dieu !

ALEXANDRE WEISS
Église du Cèdre, Delle (90), pasteur



Des enfants ont pris part au spectacle avec le clown Pipo et la marionnette Cooky.

MISSION ACCOMPLIE

À Diesen, on aime les célébrations ! Après les 150 ans de l'assemblée en juin, une journée de reconnaissance pour l'engagement missionnaire de Doris Weiss, membre de l'Église et fraîchement retraitée, a été organisée avec Mission Mennonite.

Ce 30 novembre, quelques valeureux représentants de Mission Mennonite d'Alsace et de Franche-Comté ont franchi la barrière des Vosges pour rejoindre leurs homologues lorrains à Diesen. Ensemble, nous avons rendu un culte de reconnaissance à Dieu. Après un beau moment de louange, Paul Solomiac nous a conduits à méditer sur les trois premières demandes du *Notre Père* en Matthieu 6.9-10 : « *Que ton nom soit sanctifié* », « *Que ton règne vienne* », « *Que ta volonté soit faite* ».

ENVOYÉE AU TCHAD

Une présentation illustrée a ensuite permis de (re)découvrir le parcours de vie professionnelle de Doris, envoyée au Tchad en 1990 après une longue préparation dans les domaines linguistique et biblique. Affectée d'abord au projet Maba à Abéché avec la SIL (organisme de linguistique et traduction de la Bible), Doris a été encouragée au bout de quelques années à préparer un doctorat de linguistique en vue de superviser et d'assister d'autres équipes de traduction. Dès 2009, elle a ainsi mis ses nouvelles compétences au service de différentes équipes, préparé et animé des ateliers de linguistique, élaboré des budgets pour les formations...

De nombreux amis sont venus entourer Doris Weiss lors de cette journée spéciale.

L'IMPACT D'UN ENGAGEMENT FIDÈLE

Une dizaine de témoignages, recueillis auprès de collègues et d'amis tchadiens et expatriés, ont mis en lumière l'expertise et la passion de Doris pour son travail de linguiste, mais aussi son dévouement au service de l'Église locale à laquelle elle s'est jointe à N'Djaména. « *Très douée, rigueur au travail, dons en linguistique remarquables, persévérance, humilité, foi solide, fidélité et constance à l'Église, femme déterminée, générosité, un appui précieux, amour du service...* » : Doris a eu un fort impact sur son entourage.

Au nom de Mission Mennonite, son président Frédéric Pignard a remis à Doris un exemplaire de la Bible manuscrite (à découvrir sur le site www.biblemanuscrite.fr), magnifique œuvre collective.

La communion fraternelle s'est poursuivie autour d'un bon repas offert par l'assemblée, et chacun a encore pu découvrir des photos retraçant la vie de Doris au Tchad, des fascicules en maba, et d'autres objets artisanaux locaux.

SONIA CARMINATI
Église de Diesen (57)



CHANGEMENT DE DÉCOR

Un distributeur de CBD sur le parking de l'église : anomalie dans le paysage, ou opportunité de témoignage ?

Un dimanche matin du mois de mars, nous arrivions à l'église comme (presque) chaque semaine. Mais rien ne pouvait nous préparer à ce qui allait suivre : un distributeur avait été installé sur notre parking. La machine, bariolée de vert, de noir, et de motifs nébuleux, ne distribuait ni boisson, ni plat, ni monnaie. Un écran nous accueillait désormais : « CBD 24/24 ».

DÉCONVENUE, DIALOGUE, BÉNÉDICTION

Une fois la sidération passée, se posa rapidement la question de notre propre posture. Fort heureusement, tout le monde a pu prendre ça avec humour. Nous étions sans aucun doute la première Église mennonite où il est possible d'acheter du CBD à la sortie du culte ! Cela a été un vrai encouragement de voir qu'une situation qui aurait pu être vécue comme une provocation a été transformée par Dieu en bénédiction pour notre Église.

En effet, de cet événement ont découlé plusieurs choses positives : premièrement, l'arrivée inopinée de cette machine nous a permis de reprendre contact avec le propriétaire de nos locaux, de manière générale plutôt absent, mais qui ne pouvait pas ignorer la nouveauté sur notre parking. Cette prise de contact a permis de débloquer beaucoup de sujets qui étaient des épines

dans le pied de notre assemblée. Deuxièmement, les relations avec le propriétaire de la machine sont très sympathiques, et nous pouvons vivre un beau témoignage d'accueil et de vivre-ensemble avec lui et toute son équipe. Enfin, le fait de voir la pancarte ornée de feuilles de cannabis en gros sur le mur de notre église nous a incités à réfléchir à notre affichage extérieur. Avec tant de passages juste devant notre porte, nous avons là une occasion en or de toucher de nombreuses personnes !

QUEL MESSAGE BIBLIQUE ?

Ainsi, nous vous invitons à vous joindre à notre réflexion actuelle : quel serait le meilleur verset à accrocher non loin de cette machine ? Quelques suggestions pour vous faire réfléchir : « *Mieux vaut de l'herbe pour nourriture, là où règne l'amour, qu'un bœuf engraisé, si la haine est là* » (Pr 15.7) ; « *Tout est permis, dites-vous. Oui, cependant tout n'est pas utile. Tout est permis, cependant tout n'est pas constructif* » (1Co 10.23) ; mais surtout : « *Car le Règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson [ou de CBD ?] ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.* » (Rm 14.17)

CORENTIN HALDEMANN
Église d'Ensisheim (68), président



DES SOIRÉES POUR GRANDIR

Chaque mois, les soirées ThéoCampus offrent aux chrétiens du nord de l'Alsace un temps « pour interroger la Bible, pour grandir et affermir notre foi ».

Ces soirées mensuelles ont pour objectif la formation des chrétiens. Elles permettent d'approfondir, dans la perspective de la vie chrétienne, des thèmes peu ou pas abordés dans le cadre de nos cultes : des sujets d'actualité, de société, d'histoire, des points bibliques particuliers... Quelques exemples : science et foi, l'art et sa pertinence dans l'Église, la laïcité, le paradis, le livre des Juges, le ministère des femmes dans l'Église...

UN ESPACE D'ÉCHANGES ET DE FORMATION

Organisées conjointement par les Églises évangéliques de l'Outre-Forêt, les soirées se déroulent alternativement dans les locaux des différentes communautés participantes. Les intervenants, membres de nos assemblées ou invités pour l'occasion, sont des personnes qui ont étudié le sujet ou dont c'est l'une des spécialités. Ces soirées sont fréquentées par les personnes de nos Églises, et sont ouvertes à toute autre personne intéressée. J'apprécie particulièrement ces rencontres. Les sujets abordés me permettent d'approfondir mes connaissances et ma foi, et de m'ouvrir à des thèmes qui ne font pas partie de mon quotidien.

UNE SOURCE D'ENRICHISSEMENT

J'ai été sollicitée pour animer une soirée sur le thème « Chrétien et célibat ». J'ai pu travailler ce sujet avec un pasteur, pour l'aspect théologique. Nous l'avons exploré à partir de deux livres¹ et de notre vécu. Que dit la Bible du célibat ? Quel est le projet de Dieu pour les personnes célibataires ? Comment vivre le célibat dans une perspective biblique ? L'objectif était l'encouragement des personnes : Dieu a un plan pour les célibataires. L'étude de ce thème en amont de la présentation a été autant un défi qu'une source d'enrichissement pour moi.

Je suis reconnaissante de l'existence de ces soirées de formation pour les chrétiens de nos assemblées. Accessibles à tous, elles répondent à des questionnements que tout un chacun peut avoir.

ESTHER KROPP
Église du Geisberg (67)



Plus d'informations sur le site de l'Église Perspective de Wissembourg : ee-wiss.fr/events

UNE SOIRÉE POUR INTERROGER LA BIBLE,
POUR GRANDIR ET AFFERMIR NOTRE FOI

THEO CAMPUS

<p>ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE WISSEMBOURG 11 ROUTE DE LA PÉPINIÈRE</p>	<p>ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE MENNONITE DU GEISBERG 11 RUE DU CHÂTEAU WISSEMBOURG</p>	<p>ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE SOULTZ/FORÊTS RUE DU DOCTEUR DEUTSCH (SALLE ANNEXE DE LA MAIRIE, À CÔTÉ DE LA MÉDIATHÈQUE)</p>
--	--	--

UNE FOIS PAR MOIS - DE 20H À 22H*

* SAUF CHANGEMENT ANNONCÉ

1. Barry Danylak, *Le célibat réhabilité, signe du royaume qui vient*, Excelsis, 2012 | Sam Allberry, *7 mensonges sur le célibat*, BLF, 2021

VIE D'ÉGLISE... CHEMIN DE DIEU ?

« *Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, je partirai...* » (Victor Hugo)

Une vie d'Église, de chrétien peut en effet ressembler à une journée passée à prendre le meilleur chemin menant à Dieu. Mais à quoi ressembleraient son aube, son midi et son crépuscule ?

L'AUBE : NAISSANCE D'UN ENFANT DE DIEU

Pour beaucoup de chrétiens, une naissance est signe de nouveauté. Mais pas que ! La vie d'Église commence souvent dans les bras de la communauté, avec le baptême comme premier acte de foi.

J'ai pu vivre mon baptême dans notre petite Église mennonite, le 15 juin 2025. Ce sacrement m'a ouvert une porte, cette porte où la Parole, la prière et la communion deviennent les repères de ma vie d'enfant de Dieu.

« *Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ.* » (Ga 3.26-27)

LE MIDI : UNION DE DEUX ÂMES DEVANT DIEU

Au cœur du jour, lorsque la vie est pleine et vibrante, le mariage vient consacrer l'union de deux âmes devant Dieu.

« *Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel.* » (Pr 18.22)

Quel merveilleux privilège Dieu nous a accordé en nous permettant de vivre le mariage de Léa et Gauthier en août 2025 ! Ce mariage, alliance d'amour et de fidélité, est le reflet de l'union entre le Christ et notre petite Église. De ce fait, la communauté accompagne les couples pour les aider à construire et à transmettre la foi. Ce ma-

riage est pour nous, enfants de Dieu, un témoignage vivant de son amour au sein du monde et de notre Église.

LE CRÉPUSCULE : SÉPARATION OU ESPÉRANCE ?

Quand vient le soir et que la vie terrestre touche à son terme, l'Église continue à accompagner ses membres. Comme ce jour de juillet 2025 où le Seigneur a souhaité nous séparer de Jacqueline. Une séparation difficile humainement, mais qui est également une espérance : celle de la Résurrection. Entourée par la prière, Jacqueline a été remise entre les mains de notre Père éternel dans l'attente du jour où notre Sauveur essuiera les larmes des personnes l'ayant aimée... Ce crépuscule n'est pas la fin, mais une porte ouverte vers la lumière de la Vie éternelle.

« *Il essuiera les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleurs : ce qui était en premier s'en est allé.* » (Ap 2.4)

MARIE DEBROUCKER
Église de Ligny-en-Barrois (55)



Baptême de Marie, le 15 juin 2025





BRILLEZ ENSEMBLE !

À Lunéville, le culte se fait parfois patchwork, les apports des uns et des autres composant ensemble une œuvre spirituelle, à la gloire de Dieu.

Parmi nos formats très variés de culte se trouve le culte de partage et de témoignages qui est proposé environ tous les deux mois. L'annonce est faite suffisamment tôt pour que ceux qui le désirent aient le temps de préparer leur participation. Mis bout à bout, ces morceaux de vie concrète avec le Seigneur forment un bel ensemble de patchwork. C'est l'occasion d'apposer son propre petit, voire tout petit, morceau de vie avec le Seigneur tel qu'il est, sur le support en commun qui est le Christ. C'est ainsi que nos bénédictions individuelles sont valorisées deux fois. En premier, elles constituent une réserve de gratitude personnelle et, en les partageant, on fait circuler la grâce, la bonté, l'amour de Dieu.

« En chacun de nous, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, mais les dons qu'il nous accorde nous sont toujours conférés en vue du bien commun. » (1Co 12.7)

Lors de ces cultes de partage, chacun est invité à offrir à sa façon un verset, une histoire, un témoignage, un chant... pour former un magnifique bouquet en l'honneur de notre Dieu. Même les personnes que l'on entend rarement osent prendre la parole pour rendre gloire à Dieu et enrichir le culte ! Nous apprenons ainsi à mieux nous connaître et, de ce fait, à pouvoir prier les uns pour les autres. Merci Seigneur de ce qu'on te voit agir dans le cœur de tes enfants par ton Esprit !

Voici un exemple récent :

Élisabeth, chargée de la coordination, conduit la louange. Leena participe, même en étant absente, en proposant un psaume, lu par Anne-Marie. Michèle témoigne de la présence de Dieu lors d'un moment difficile et choisit un chant. Jean-Pierre partage une parole reçue en guise d'encouragement. Elke choisit *Nul n'est comme toi* (JEM 687), un chant nouveau dont Alain joue la musique. Marie-Ange partage les sujets de prière de Mission Mennonite et rappelle l'importance de l'intercession. Peter nous parle de recherches récentes qui montrent la richesse et la diversité d'animaux, bactéries, amibes, champignons dans une terre en bonne santé. Cette diversité nous pousse à adorer notre Créateur dans un esprit d'émerveillement.

C'est riche, varié, encourageant, ouvert, bénéfique, ressourçant et, du coup, un peu long !

Toute notre reconnaissance revient à notre Dieu qui illumine nos vies afin que nous brillions ensemble.

ELKE VANGELISTA
Église de Lunéville (54)



CHERCHE ET TROUVE : MISSION VITALE

Les 6 et 7 septembre 2025, le terrain de La Prairie a accueilli la troisième édition d'Oxy'Jeunes, un week-end rassemblant toute la jeunesse de l'Église, des enfants de 5 ans aux jeunes de 25 ans.

Le thème de cette année, « Cherche et trouve – Mission vitale », invitait chacun à découvrir le véritable trésor que Dieu offre. Organisé sur le terrain de l'église, l'événement poursuivait trois objectifs simples mais essentiels : permettre aux enfants et aux jeunes de rencontrer Jésus ou de faire un choix pour lui, vivre des temps forts avec leurs pairs et se connecter aux autres enfants et jeunes de l'Église. Avec 104 participants et plus de 30 bénévoles impliqués, l'édition 2025 a été marquée par une belle énergie et une atmosphère de famille.

LE VRAI TRÉSOR

Parmi les temps forts, l'histoire du trésor racontée par Aurélien a profondément marqué les enfants. Deux coffres étaient présentés : l'un débordant de jouets et d'objets attirants, l'autre simple et modeste avec la Bible à l'intérieur. « *Les enfants ont immédiatement compris que le vrai trésor, c'était la Bible* », raconte Aurélien. Un enfant a même fait remarquer sincèrement que « *la Bible ne risquait pas d'être volée, car les voleurs penseront que c'est juste un simple livre* ».

LA BONNE NOUVELLE À HAUTEUR D'ENFANT

Aurélien est resté impressionné par l'écoute et la vivacité des enfants tout au long de son message. L'interaction était forte et les réponses fusaient. Lorsque le moment de prière est venu, plusieurs enfants ont exprimé spontanément leur désir de donner leur vie à Jésus. Laetitia raconte ce moment où Aurélien, à genoux, à hauteur des enfants, leur a demandé : « *Quel trésor veux-tu pour ta vie ?* » L'un d'eux a murmuré que c'était une question difficile, exprimant la tension et la sincérité de ces jeunes cœurs assoiffés de Dieu.

Oxy'Jeunes 2025 nous rappelle que les enfants comprennent bien plus qu'on ne l'imagine. Il

est vital de leur offrir ces espaces où ils peuvent choisir, prier et affirmer leur foi.

Désormais, ce week-end fait pleinement partie de la vie de l'Église, avec Jésus au centre – le seul vrai trésor à chercher et à trouver.

AURÉLIEN ET LAETITIA RICH
pour l'équipe d'organisation d'Oxy'Jeunes
Église de la Prairie, Montbéliard (25)



EN CHEMIN VERS PÂQUES

Cette année, l'assemblée de Béthel s'est préparée à célébrer Pâques en suivant un cheminement, un peu comme on se prépare à Noël avec les quatre dimanches de l'Avent.

Ce chemin, proposé par le Bienenberg et animé par Madeleine Baehler et Michel Sommer, s'est déroulé tout au long de la semaine sainte.

DE L'ENTRÉE À JÉRUSALEM...

Il a commencé le dimanche des Rameaux avec un chemin matérialisé par une large bande de papier kraft collée à travers l'église, depuis l'entrée jusqu'au fond, au pied de la croix. Chacun a inscrit un mot, une prière, un dessin, une phrase pour exprimer « qui est Jésus pour moi ». Nous avons agité des branches de palmier en chantant « Hosanna », puis nous les avons déposées le long du chemin. Ce fut une célébration joyeuse et marquante.

Le chemin de Pâques s'est poursuivi tout au long de la semaine. Le jeudi soir, nous avons écouté les récits du dernier repas de Christ avec ses disciples, de la lutte de Jésus dans le jardin de Gethsémani, puis de son arrestation et de sa mise en croix. Nous avons été invités à nous mettre dans la peau des différents personnages et à exprimer les émotions ressenties face à ces événements, puis nous avons partagé la cène ensemble.

La troisième étape de ce chemin, le vendredi, a été marquée par le partage du Seder, repas de la Pâque juive, avec explication des différents symboles de ce dernier repas pris par le peuple d'Israël avant sa sortie d'Égypte.

...AU MATIN DE LA RÉSURRECTION

Le samedi, marqué par l'absence, le silence et l'attente, a été l'occasion de réfléchir aux situations qui nous pèsent, qui ne trouvent pas de réponse, qui perdurent et semblent désespérées. Les noter sur une feuille pour, par la suite, les jeter dans un feu allumé au milieu de nous, était un geste symbolique pour déposer ces situations entre les

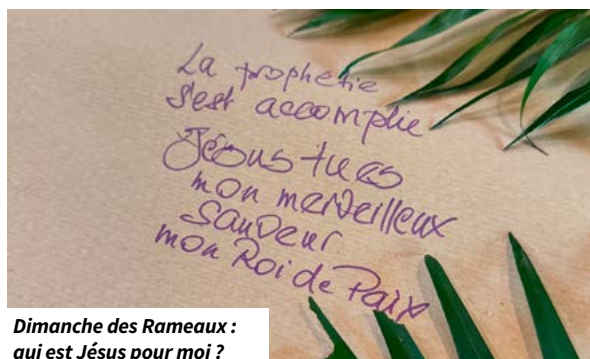
maines de Dieu dans un acte de confiance et de lâcher prise.

Et enfin, ce chemin nous a menés jusqu'au dimanche de Pâques, fête de la résurrection de Jésus, où nous avons déposé des fleurs sur la croix pour symboliser la Vie qui a jailli de la mort. Puis c'est autour d'une collation généreuse et conviviale que nous avons été invités à poursuivre les échanges fraternels.

Ce chemin n'est pas fini. Au contraire, il nous invite à avancer, sachant que le Christ ressuscité marche à nos côtés.

MARTINE ROELLINGER

Église de Béthel, Neuf-Brisach (68), ancien



Dimanche des Rameaux : qui est Jésus pour moi ?



Le samedi, marqué par l'absence, le silence et l'attente

RETRouvailles

Au temple de Manosque, mennonites et réformés ont vécu ensemble un culte pas comme les autres, entre mémoire partagée et désir renouvelé d'unité.

Le dimanche 30 novembre 2025, les communautés mennonite de Peyruis et protestante unie de Manosque ont vécu un culte exceptionnel au temple de Manosque. À l'initiative de la pasteure Hanitra Ranaivoson, cette célébration a retracé l'histoire de nos deux communautés et a mis en lumière les liens qui nous unissent.

UN CHEMIN DE RÉCONCILIATION

Un geste fort a marqué cette rencontre : Aurélia, membre de notre communauté et petite-fille du pasteur mennonite Pierre Widmer, et Christiane, arrière-petite-fille du pasteur réformé Alfred Monod et présidente du conseil presbytéral de l'Église protestante unie, se sont lavé mutuellement les pieds. Par ce signe d'humilité et de service, elles ont exprimé concrètement le désir de poursuivre, ici et maintenant, un chemin de réconciliation entre nos traditions. Ces deux familles, par leurs noms mêmes, rappellent la grande histoire du protestantisme et de ses deux branches issues de la Réforme. En ce jour, nous nous sommes tous réjouis de ces retrouvailles.

La célébration s'est prolongée par un repas fraternel, faisant de cette journée un moment riche et profondément marqué par la grâce de notre Dieu.

La prochaine rencontre œcuménique dans le secteur est prévue le 17 janvier 2026 et une conférence sur l'histoire des anabaptistes devrait être confirmée prochainement.

CHAN **CHUNWAN**
Église de l'Olivier, Peyruis (04)



© Cathy Chunwan



© Cathy Chunwan

QUAND LA COMMUNION PORTE DU FRUIT

Le 7 juin 2025 s'est tenue la 21^e Fête de la Cerise sur l'esplanade de la ferme du Château à Pfastatt. Les bénévoles de l'association Pfastatt-le-Château-Fehlacker, en collaboration avec les bénévoles de l'Église mennonite et du Centre Chrétien Pfastatt (CCP), ont tenu bon malgré la pluie ce jour-là. Mais comment nos frères et sœurs se sont-ils retrouvés à cette Fête de la Cerise ?

Tout a commencé par notre pôle évangélisation et le travail de Déborah Ivaha, qui a permis de réunir mensuellement un groupe de six à huit personnes pour prier ensemble et être à l'écoute de Dieu. Le but de ces soirées est de discerner la volonté de notre Père pour l'Église de Pfastatt et son rayonnement local. Par une connexion divine, nous avons pu nous rapprocher du CCP et inviter plusieurs frères et sœurs. Nous nous sommes retrouvés autour de 10 à 12 personnes.

UN CERISIER QUI RAYONNE

Un soir de réunion, un frère a eu comme vision un cerisier qui rayonnait sur Pfastatt. Quelques mois plus tard, l'idée de travailler en tant que bénévoles pour la Fête de la Cerise avait germé. Le but était de pouvoir servir simplement par notre présence avec des idées d'activités ludiques faites de bric et de broc. Des stands ont pu être mis en place.

Le retour des personnes était incroyable et bon à entendre : « Mais c'est gratuit ? Vous ne voulez pas ce billet ? », « Vous êtes si gentils et accueillants, merci beaucoup pour votre service ! », « C'est super de faire ces activités et de donner de votre temps, bravo ! » Bref, tout un lot de retours positifs pour ces visiteurs qui ont pu profiter de temps de joie en famille.

SERVIR, AIMER, PARTAGER

Et après ? Que peut-on tirer de tout cela ? Beaucoup de choses, le travail, réalisé en équipe par nos frères et sœurs, a été divin. Tous ont vécu une belle connexion avec le Saint-Esprit, chacun à son rythme, individuellement dans les temps de prière, puis en groupe tous ensemble. Cela a créé une vraie communion fraternelle, un travail inter-Églises et intergénérationnel. « J'ai eu l'impression d'un avant-goût du ciel avec mes frères et sœurs » : ces mots d'une sœur ont résonné dans le débriefing.

Si nous ressentons cela dans notre grande famille, alors ne vaut-il pas le coup de continuer et de partager cela avec notre prochain ? J'essaie de garder en tête les mots « Que ferait Jésus à ma place ? ». Je suis en effet persuadé que si Jésus était avec nous aujourd'hui, il aurait été présent au milieu des gens à cette Fête de la Cerise. Devons-nous attendre des événements pour partager notre joie d'être ensemble et de vivre cette relation unique avec lui ?

Je vous laisse avec ces quelques réflexions et surtout avec cet amour débordant de notre Père qui ne demande qu'à inonder nos voisins !

SAMUEL ANTONY
Église de Pfastatt (68)



“ MAIS LE FRUIT DE L'ESPRIT, C'EST L'AMOUR, LA JOIE, LA PAIX, LA PATIENCE, LA BONTÉ, LA BÉNIGNITÉ, LA FIDÉLITÉ, LA DOUCEUR, LA TEMPÉRANCE. ”

GALATES 5.22

L'équipe de bénévoles issue des deux Églises



INSTANT DE GRÂCE

À peine avais-je franchi la porte d'entrée, qu'à la vue de ce sublime décor mis en place pour notre fête de la reconnaissance, mes yeux s'écarquillèrent. Face à la fascinante métamorphose de notre salle de culte, il y avait de quoi !

Émerveillé, par le décor.

Cette année, de la verticalité avait pris place dans l'horizontalité.

Enchanté, j'en étais scotché.

Puis, à ma plus grande surprise, de la verticalité descendit à ma rencontre. M'extrayant de mon horizontalité.

Avec cette observation de David, qui devenait mienne : *« Tu visites. Tu prends soin de la terre. Tu fais tomber la pluie. Les récoltes sont abondantes, ô Dieu ! »* (Ps 65.10)

Ébloui, devant une telle biodiversité. Par cette vitalité.

La démonstration en était flagrante.

Là. Devant mes yeux.

Ébahi, j'en étais saisi.

En ces instants, le jardin de mon cœur débordait de gratitude. Bouillonnait de reconnaissance.

La verticalité continua sa percée. Avec cette perception de David : *« Le ruisseau de Dieu est plein d'eau. Tu as couronné l'année de tes bienfaits ! »*

Juste un flash...

DANIEL COURET
Église de Pulversheim (68)



LA JOIE DE LOUER ENSEMBLE

Sous l'impulsion du groupe œcuménique de Pontarlier, une soirée de louange a eu lieu le 10 octobre 2026 à l'église Saint-Pierre. Un groupe de musique inter-Églises a été monté pour l'occasion ainsi qu'une chorale et un chœur d'enfants. Des chants, des lectures, une exhortation étaient au programme pour vivre l'unité.

Cette année, pour la seconde fois, nous avons eu la chance d'organiser une soirée de louange œcuménique. Les différentes communautés de Pontarlier étaient représentées – apostolique, protestante, catholique et nous, l'Église mennonite. Ensemble, en communion les uns avec les autres, nous avons pu vivre « un instant avec Jésus » – c'était le thème de la soirée.

UNIS DANS UNE MÊME LOUANGE

Des musiciens et chanteurs de chaque Église se sont réunis lors de plusieurs répétitions pour préparer des chants issus des différentes assemblées. Il n'était pas toujours évident de se coordonner, de travailler ensemble, mais par la grâce de Dieu et avec du travail et de la persévérance, nous avons réussi à conduire une belle soirée, centrée sur Jésus. Ce moment de partage s'est conclu par le *Notre Père* : un moment riche, rempli d'unité, où tous ont joint leurs mains pour prier ensemble.

Quelques témoignages du groupe :

« *Un magnifique rendez-vous œcuménique où la communion et la ferveur de l'assemblée ont pu montrer à tous une véritable joie de prier ensemble.* »

« *Que d'émotions et de frissons lors du Notre Père. Quelle unité, quelle ferveur !* »

« *Grand moment de communion et de louange. Les larmes me sont montées plusieurs fois au cours de la soirée... L'émotion était parfois très forte ! Merci de votre compagnie et de cette belle opportunité de chanter la gloire de notre Dieu.* »

Que dire pour conclure si ce n'est qu'ensemble, nous avons élevé le nom de notre Dieu à Pontarlier.

ABIGAËL LEFLAËC-NEUENSCHWANDER
Église de Pontarlier (25)



CONSACRÉS ET ENVOYÉS

Le 5 octobre 2025, l'Église de Saint-Genis-Bellegarde a célébré la consécration de deux diacres, d'un prédicateur et d'une pasteure.

Bouquets de fleurs, décorations, légumes de l'automne... Ce dimanche, la salle de culte de l'Église de Saint-Genis-Bellegarde déborde des fruits de la terre et du travail des hommes. L'assemblée s'est réunie pour un culte de reconnaissance, pendant lequel les membres de l'équipe pastorale de Bellegarde sont consacrés : Christiane Zamora et Aurélien Tron pour le ministère de diacre, Philippe Zamora pour celui de prédicateur, et Émilie Jovanovic pour celui de pasteure.

QUATRE APPELS

Mûries depuis longtemps et acceptées lors de l'assemblée générale du 11 mars 2025, ces quatre consécractions sont célébrées ensemble, car aucun disciple n'est envoyé seul. Chacun témoigne d'abord de l'œuvre de Dieu dans sa vie, de son appel et de sa décision de servir. Dans leur voix résonnent l'émotion, la gravité et l'évidence. Puis les mains ont été étendues et l'Esprit saint invoqué sur ces nouveaux ministères. De nombreux contributeurs de *Christ Seul* sont présents parmi les intercesseurs, ainsi que des amis pasteurs luthériens, dont Élisabeth Parmentier, professeure à la faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, et codirectrice de la thèse d'Émilie.

Pour elle et moi, c'est un jour tout particulier. Le catholique que je suis est immensément fier de son

épouse pasteure ! Sa vocation à prêcher, enseigner et accompagner à la suite de Jésus-Christ, avec ses frères et sœurs, m'édifie et m'émerveille. Je suis ému de la voir reconnue dans ce ministère, et je souhaite plus que jamais la soutenir.

DANS LES MAINS DU SAUVEUR

Ce jour de joie a une autre saveur en ce qui me concerne. Deux jours plus tôt, le 3 octobre 2025, j'avais appris la mort de mon ami photjournaliste Antoni Lallican, assassiné par un drone russe en Ukraine, à l'âge de 37 ans. La nouvelle est venue assombrir la fête sans l'empêcher. La vie et la mort se donnent la main dans nos existences. La première n'annule pas la seconde, mais nous invite à aller plus loin, en nous remettant dans les mains du Sauveur. Ce dimanche, les consécractions, la fraternité ecclésiale et le regard de notre fille Esther m'aident à poser un pas après l'autre. Je me rappelle ce verset d'Ésaïe, qui s'adresse aux nouveaux consacrés comme à tout chrétien : « *J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi.* »

PIERRE JOVANOVIĆ
Église de Bellegarde (01)



LA RUCHE, VUE PAR UNE DE SES PETITES ABEILLES

Il est 10 heures moins 3. Chez nous, ça veut dire : panique générale. Papa cherche les clés, Maman cherche son sac, et moi je cherche... mes chaussures. Elles, elles ne veulent jamais aller à l'église. Finalement, tout le monde est dans la voiture, sauf mon doudou, mais tant pis. Moi, j'aime bien aller à l'église : j'y trouve le sourire de Dieu et ça me plaît !

Arrivés sur le parking, nous entendons déjà la musique. Pas le temps de regarder la pelleuse à côté des voitures, Papa dit qu'on pourra y aller après le culte. À l'entrée de l'église, il y a toujours quelqu'un qui nous accueille en rigolant.

SPAGHETTI

Dans la nouvelle salle festive, comme mes parents l'appellent, on est proches les uns des autres et on peut voir les arbres à travers les fenêtres. Je regarde les guitares, la batterie, et parfois j'oublie

que je danse comme un spaghetti tellement la musique est bonne ! Il paraît que la salle permettra d'organiser des fêtes, des concerts, des soirées et plein d'autres activités. Mes parents disent que cette partie de la Ruche n'existait pas « avant ». Avant quoi ? Mystère. Peut-être avant les dinosaures ? Juste derrière nous, il y a la garderie. On peut y faire du bruit avec les autres enfants, les dames qui nous gardent ont toujours de la joie à nous voir venir.

PETIT POIS

Bientôt, on retournera dans la grande salle de culte, toute neuve et lumineuse. Elle est immense : j'ai l'impression d'être comme un petit pois dans une boîte de conserve. Mais au moins, je verrai les instruments sur la scène sans grimper sur Papa. Son dos dit merci.

Après le culte, parfois il y a l'apéro (mon moment préféré !). Je me faufile entre les jambes, je grimpe sur la pointe des pieds pour prendre une chips. Je trouve toujours quelqu'un pour jouer : un copain, un jeune, des adultes trop sympas. Ici, personne n'est tout seul, tout le monde a quelqu'un avec qui discuter. Je me sens bien dans ce groupe de personnes toutes différentes, et chaque dimanche, j'ai l'impression de voir de nouveaux visages.

Mes parents discutent encore et moi, je veux courir dehors, sauter dans les flaques et aller admirer les engins de chantier. Qui pour m'accompagner ?

... Vivement dimanche prochain qu'on revienne !



Le premier mariage fêté dans une Ruche toute fraîche le 15 novembre 2025

Signé : Una Beille
(Réelle autrice : ANNA **VOUMARD**)
Église La Ruche, Saint-Louis (68)





© Jacques Schnegg

QUAND L'ÉGLISE SORT DANS LA RUE

En juin 2025, l'Église de Strasbourg-Illkirch a participé pour la première fois à la Fête de la Musique en organisant une soirée de concerts près de ses locaux.

Depuis quelque temps, nous cherchons à être présents et repérés dans le quartier où se trouve notre église à Illkirch-Graffenstaden. Un petit groupe de personnes motivées s'est attelé à mettre en œuvre ce projet, et l'inspiration est venue de participer à la Fête de la Musique le 21 juin 2025 en organisant des concerts à côté de l'église. La mairie d'Illkirch nous a facilité certains aspects de l'organisation (autorisation d'occupation d'une partie de la rue, fourniture d'une estrade...). mais nous devons en contrepartie respecter le principe de laïcité (pas de chants ouvertement religieux).

UNE PROGRAMMATION VARIÉE ET INTERGÉNÉRATIONNELLE

Des groupes musicaux de styles variés se sont produits au cours de la soirée. Le premier groupe s'adressait plutôt aux enfants, mais tout le monde s'est pris au jeu des comptines de son enfance ! Un duo a interprété des chansons du répertoire français, et nous avons tous chanté... *Souvenirs, souvenirs...* La soirée s'est terminée avec deux groupes de Bluegrass. Notre président Alex Neff fait partie de l'un des groupes et nous avons pu apprécier encore ses talents musicaux.

Mais notre Église s'est elle-même engagée et une dizaine de musiciens (instrumentistes et chanteurs) ont préparé quelques gospels sous la di-

rection dynamique et entraînante de Rachel Esso. Passés dans le patrimoine universel, ces gospels permettaient de partager la foi et l'espérance chrétiennes !

UNE SOIRÉE QUI FAIT VIBRER LE QUARTIER

Bien positionnée dans la rue, cette manifestation a été appréciée par les personnes du quartier qui se sont arrêtées pour écouter, tout ou partie de la soirée. Une personne m'a raconté qu'elle avait entendu la musique et avait rapidement déposé ses courses chez elle avant de revenir écouter les groupes. Il y avait possibilité de manger des tartes flambées et d'avoir des boissons sur le parking de l'église qui jouxte la rue. Cela a permis des échanges dans un cadre convivial.

Cette soirée, dans laquelle toute l'Église était invitée à s'engager, chacun selon ses possibilités, nous a permis de sortir de nos murs et de proposer un spectacle de qualité à nos voisins du quartier. Une activité parmi d'autres que nous aimerions encore développer pour permettre à ceux qui nous entourent de connaître l'Église, et surtout l'Évangile.

ANNE MATTHEY
Église de Strasbourg-Illkirch (67), ancienne



CHANTER NOËL EN FAMILLES

Comme le temple de Toul est fermé depuis maintenant plus de deux ans, l'assemblée puise dans son imagination pour continuer de fêter Noël en communauté.

Temple fermé, pas de salle municipale disponible, maison de l'Arc-en-ciel trop petite : ces deux dernières années, l'assemblée a tenté d'imaginer des fêtes de Noël différentes. Comment célébrer et annoncer la naissance du Sauveur même sans locaux pour accueillir des invités ? Nous nous sommes sentis un peu plus proches de Joseph et Marie qui, en leur temps, entendirent : « *Il n'y a pas de place...* »

REJOINDRE LES MEMBRES ISOLÉS

Nous avons alors imaginé un chemin inverse : non pas accueillir des invités, mais sortir de nos murs pour aller vers des personnes isolées ou trop âgées pour se déplacer... à commencer par celles de notre assemblée qui le voulaient bien ! Le programme souhaité ? De la communion fraternelle intergénérationnelle autour de chants de Noël et de l'annonce de la bonne nouvelle de la naissance de Jésus, ainsi que le partage de quelques douceurs de saison.

Des personnes de l'assemblée se sont donc mobilisées dans ces différents domaines : programmer des après-midi de confections de gâteaux de Noël pour apporter un petit présent lors de nos visites, organiser quelques répétitions de chants

classiques et connus, demander aux membres volontaires de l'Église de s'inscrire dans un groupe de visites, organiser les itinéraires, sans oublier d'accompagner la démarche de prières.

DES CŒURS RÉCHAUFFÉS

Trois groupes de chanteurs et musiciens ont visité cinq foyers tout au long d'un dimanche après-midi de décembre dans un rayon de 20 kilomètres autour de Toul. L'accueil des chanteurs en tournée a été très chaleureux, les personnes visitées heureuses de partager la joie de Noël et d'entonner des chants dans une ambiance revigorante. Le cœur de chacun a été réchauffé : joie d'apporter un peu de la lumière du Christ, joie de ne pas être oublié, joie d'être ensemble.

Pour prolonger cette joie, les groupes de chanteurs se sont retrouvés dans les locaux de l'église pour un temps de partage, de louange et de prière autour d'un repas et du vécu de la journée. Chacun a expérimenté qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir !

CHRISTINE GOLDSCHMIDT
Église de Toul (54)



UNISSONS NOS TALENTS !

En mars, l'Église de Villeneuve-le-Comte a eu la joie et l'honneur d'accueillir Peter Strack pour une conférence-débat sur le thème « La transition énergétique – rêve ou réalité ? », ainsi qu'une exposition de photos Laudato Si. Ce projet destiné au grand public a été porté par les groupes GERME-MISSION et Église Verte de l'assemblée.

GERME-MISSION cherche à partager l'Évangile par notre implication dans la vie de la commune au travers de plusieurs projets pour faire connaître l'Église, la rendre visible et crédible, donner l'occasion de découvrir son ancrage dans notre société, ouvrir ses portes à ceux et celles qui sont en recherche. Depuis 2017, le groupe Église Verte encourage notre communauté à prendre soin de la création en adoptant des petits gestes simples dans les foyers. Nous voulons être des chrétiens, non pas de notre temps, mais qui vivent avec leur temps et sont donc attentifs aux sujets qui interpellent nos contemporains, comme celui de l'énergie. C'est notre manière de dire que Dieu se soucie de ce qui nous questionne.

UNE MOBILISATION COLLECTIVE

Nous avons uni nos efforts, nos disponibilités, nos compétences, notre audace et notre volonté de réussir pour organiser cette conférence : l'un connaissait l'orateur, d'autres ont réalisé flyers, affiches et teaser, une équipe les a distribués, d'autres ont géré la relation avec la municipalité. Certains ont porté le projet devant Dieu dans la prière, d'autres ont mis à profit leur savoir-faire culinaire pour proposer une collation hors pair avec du fait maison, ce qui venait corroborer le sujet annoncé.

UNE SOIRÉE FÉCONDE

Le jour J, 80 personnes tous âges confondus, étaient réunies à la Maison de l'Environnement, mise à disposition par la municipalité. Le maire a exprimé sa joie et sa surprise de voir tant de monde alors qu'il était sceptique sur l'intérêt que pouvait susciter un tel sujet. Il nous a informés des changements apportés ou en cours de

réalisation afin que le village soit en cohérence avec la transition énergétique. Il a aussi formulé le souhait que l'Église collabore avec la municipalité sur des propositions de conférences. Les invités ont manifesté leur satisfaction à travers les nombreuses questions posées à l'orateur et les discussions autour de la collation.

Dieu a honoré notre foi, nos efforts et notre désir de témoigner de son nom à travers la beauté et la préservation de la création. À lui soit la gloire !

NADIA GIRONDIN
Église de Villeneuve-le-Comte (77)



L'exposition présentait des photos de Yann Artus Bertrand illustrant des extraits de l'encyclique Laudato Si.

UN NID COMME REFUGE

Lors de la célébration de rentrée de l'AEDE, un mot a traversé les échanges : refuge. Le thème choisi, « Un nid comme refuge », disait si bien ce que représente l'aumônerie de l'AEDE : un lieu où l'on peut se poser, être accueilli, et repartir plus fort, apaisé, prêt à reprendre son envol.

Ce samedi de septembre, la lumière d'automne entrainait par les vitres du grand gymnase. Les résidents étaient rassemblés, certains en fauteuil, d'autres accompagnés de bénévoles, tous attentifs et souriants. L'ambiance avait la chaleur simple d'une famille qui se retrouve.

Depuis le 1^{er} septembre, le Seigneur m'a confié la mission d'aumônier auprès de personnes en situation de handicap. Chaque jour, je découvre un visage de Dieu que je ne connaissais pas encore. Ici, la Parole se vit avant de se dire : celle du regard, du geste, du temps offert. C'est aussi accepter de ne pas tout comprendre, de ne pas tout résoudre, mais de se tenir là, humblement, comme un témoin silencieux de la présence de Dieu.

Dans la lumière encore paisible de la célébration, j'ai voulu donner la parole à deux bénévoles de l'aumônerie qui en incarnent l'esprit par leur engagement : Christine et Yvon, deux visages de ce refuge tissé de foi et de fraternité.

LA FIDÉLITÉ DU CŒUR

« À chaque rentrée se pose la question : est-ce que je suis toujours à ma place à l'aumônerie ? Eh oui, car après tant d'années, les résidents sont devenus mes proches : nous partageons nos joies, nos peines, réfléchissons à travers les textes bibliques comment changer nos blessures en pardon, rester fidèles au Seigneur, lui ressembler de plus en plus dans l'amour les uns pour les autres et envers notre prochain, vivre ensemble le fruit de l'Esprit. C'est un service pour permettre aux résidents de grandir dans leur foi, mais nous grandissons tout autant ! »
Christine Commeau

LA FOI EN ACTION

« Servir en aumônerie, à la résidence "Le Chemin", c'est pour moi une manière de vivre concrètement

la foi. C'est une question de cohérence entre foi et vie chrétienne. Vivre en disciple ne rend pas statique mais actif. C'est aussi une œuvre de compassion à laquelle Dieu nous appelle. C'est un appel à manifester la douceur, la patience, la paix et surtout l'amour de Christ envers ceux qui sont éprouvés. Si je suis engagé aujourd'hui, c'est parce que j'ai moi-même beaucoup reçu de la grâce de Dieu : il m'a relevé, restauré, pardonné. Je ne peux que transmettre ce que j'ai reçu, avec compassion, humilité et espérance. Servir ici, c'est manifester l'amour envers Dieu et envers les autres, c'est aimer concrètement. » Yvon Leray

Ces deux voix me rappellent que le nid-refuge se déploie au-delà de notre lieu de célébration. Il rejoint aussi le Mont des Oiseaux à Wissembourg, où la même fraternité nous relie. J'entrevois un avenir où ce lien s'approfondit et où la mission continue d'unir nos chemins.

SIDONIE N'DOMBASI
pasteure-aumônier de l'AEDE



UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE DE CÉLÉBRATIONS

2025 restera une année à part pour l'Association française d'Histoire anabaptiste-mennonite (AFHAM), qui s'est pleinement investie dans les nombreux événements organisés autour des 500 ans du mouvement anabaptiste.

La commémoration de la naissance de l'anabaptisme en 1525 a débuté pour l'AFHAM avec la journée « Protest'en livres », le 29 mars à Strasbourg. Notre association a été invitée par la librairie Jean Calvin (Stéphane Zehr) à la médiathèque protestante du Stift pour un salon du livre autour de l'actualité littéraire protestante et alsacienne. Claude Baecher, Neal Blough, Alexandre Nussbaumer et François Caudwell ont participé à deux tables rondes : « La fabrique des mennonites : construction d'une identité minoritaire 16^e-21^e siècles » ; « Une théologie à la pointe ? Panorama des théologies mennonites contemporaines ».

ANABAPTISTES DES VILLES

Notre assemblée générale s'est tenue dans les locaux de l'Église mennonite d'Illkirch. Le professeur Marc Lienhard a brillamment exposé la situation des anabaptistes à Strasbourg au 16^e siècle. Strasbourg est une de ces villes qui ont fourni des théologiens marquants pour le mouvement anabaptiste dès le 16^e siècle. Habituellement, les AG sont complétées par la visite d'endroits reculés, de fermes, de cimetières. Cette année, le défi a été de déplacer un groupe nombreux dans une grande ville un lundi de Pentecôte... La découverte de quelques lieux historiques de l'anabaptisme, ainsi que la visite du musée alsacien et une promenade touristique en bateau ont eu un franc succès.

UN HÉRITAGE À FAIRE VIVRE

L'année 2025 a été exceptionnelle pour nos historiens-conférenciers : Claude Baecher, Robert Baecher, Neal Blough sont intervenus lors de nombreuses commémorations et célébrations

dans les assemblées mennonites : Neuf-Brisach, Colmar, Montbéliard, Pulversheim, Wissembourg, Saint-Genis, Saint-Louis. Exceptionnelle aussi fut la présence de Maria Friesen, coordinatrice des dons de couvertures au Comité central mennonite (MCC), et de son équipe lors de notre participation annuelle au Carrefour du patchwork à Sainte-Marie-aux-Mines. Des ateliers ont donné la possibilité de participer à la confection de couvertures humanitaires en patchwork.

Notre association est ouverte à toute personne (même sans pedigree mennonite !) intéressée par l'histoire.

NELLY PARLEBAS-PETERSCHMITT
AFHAM, libraire



www.histoire.menno.net



Exposition de couvertures MCC à l'église des Chaînes de Sainte-Marie-aux-Mines



Jean-Marc Hege offre notre revue Souvenance à l'arrière-petit-fils du général Douay décédé au Geisberg en 1870.

ENCOURAGÉS À DONNER

La Caisse de Secours des Églises mennonites renforce ses partenariats et adapte son organisation afin de poursuivre son action avec efficacité et pertinence.

La Caisse de Secours a vécu un temps fort fin mai, après l'anniversaire des 500 ans de l'anabaptisme à Zurich, en accueillant le groupe EMRO (*European Mennonite Relief Organisations* – Réseau des organismes d'entraide mennonites européens) au Birkenhof pour deux jours de travail, d'échanges et de rencontres. Chaque pays représenté accueille à son tour cette rencontre, qui permet de se connaître et de mieux collaborer à distance le reste du temps.

Une action commune est prévue lors de la CMERK aux Pays-Bas en mai 2026 : la préparation de seaux contenant du matériel d'hygiène, pour l'Ukraine. Ces seaux seront accompagnés des couvertures en quilt préparées par les mennonites européens – un groupe commence tout juste en France. Pour participer : vos dons permettront d'acheter le matériel directement aux Pays-Bas ; venez aussi à la CMERK pour remplir les seaux !

Au cours de 2025, des soutiens financiers ont été transmis en Ukraine, en Roumanie, à Calais, à Mayotte ; en Birmanie et en Inde ; au Maroc, au Sud-Soudan, à Madagascar, au Congo et spécialement à l'est du pays en commun avec Mission Mennonite (MM), suite aux conflits en RD Congo.

Une action avec MM ? Et même plus ! La Caisse de Secours change de statuts : jusqu'à présent associée avec l'AEEMF, elle rejoint MM. Le changement a été approuvé en novembre¹. Le compte bancaire de la Caisse de Secours à l'AEEMF reste ouvert jusqu'en décembre 2026 : les dons reçus seront transférés vers le nouveau compte.

SOPHIE HEGE
pour la Caisse de Secours



1. Cf. p. 46.

Un peuple qui donne

Et vous, pourquoi faites-vous partie du peuple qui donne ? Par sentiment d'appartenance, parce que vous êtes nés dedans, parce que cela résonne avec vos aspirations ? Il y a dans le don une démarche personnelle, qui interroge notre générosité, notre rapport aux richesses, nos priorités. Mais donner est aussi affaire de culture. À la Caisse de Secours, nous constatons avec bonheur que les Églises mennonites et leurs amis sont fidèles dans le partage. On y apprend à donner, pas seulement de sa personne, mais aussi de ses biens. Nous souhaitons vous encourager à cultiver cette habitude, simple, et si conforme au Royaume de Dieu. Pour continuer d'entendre autour de nous : « Hey, moi aussi je voudrais participer ! » Car oui, participer, voilà bien ce qui nous anime : prendre part à l'invitation qui nous est faite d'en Haut.

À tous les donateurs, petits et grands : merci, merci, merci ! Soyez encouragés !



Action de Noël 2025
Vous pouvez envoyer des dons jusqu'à fin janvier.

OLMIER JACKY

TRANSFORMER LA MÉMOIRE EN MOUVEMENT

Avec la célébration des 500 ans de l'anabaptisme, l'année 2025 a eu une saveur particulière. L'événement a suscité l'intérêt de nombreuses personnes, dans les Églises et au-delà.

Pour nous aussi, au Bienenberg, cet anniversaire a sonné comme une invitation à travailler encore davantage sur le passé, sur le présent et à oser imaginer le futur. L'anabaptisme a su rester une force d'interpellation tout au long des siècles, mais les questions du 16^e sont-elles encore celles d'aujourd'hui ? Une théologie se pense toujours en fonction de fondamentaux spécifiques et dans un contexte donné. Pour cet anniversaire particulier, nous ne voulions pas simplement dresser une stèle commémorative, mais continuer à raconter, à enseigner, à célébrer et à questionner.

RELIRE L'HÉRITAGE ANABAPTISTE À LA LUMIÈRE DES ENJEUX ACTUELS

Les réflexions ont rapidement fusé entre les théologiens du Bienenberg : nos ancêtres ont fait le choix courageux de défendre le baptême d'adulte, mais à l'ère de l'individualisme ambiant où les questions de choix personnels sont ardemment défendues, l'anabaptisme ne devrait-il pas plutôt oser insister sur la nécessité de lier baptême et appartenance à l'Église locale ? Fallait-il organiser un colloque au sujet des diverses questions que soulève le baptême aujourd'hui, ou autre chose ? Qu'est-ce qui servirait le mieux possible les Églises ?

FORMER, CÉLÉBRER, QUESTIONNER

Petit à petit, certaines pistes ont été écartées et d'autres validées. Les projets ont pris corps et se sont déclinés en trois propositions concrètes. D'une part, les deux départements, francophone et germanophone, du Centre de formation du

Bienenberg se sont joints aux sociétés d'histoire pour organiser un colloque international qui a regroupé des propositions de sujets de Suisse, de France et d'Allemagne. D'autre part, nous avons rassemblé un bouquet de prédications données par des responsables d'Églises mennonites pour thématiser les points saillants de l'anabaptisme. Ces textes sont disponibles sur le site du Bienenberg sous « Documents anabaptistes » pour être repris dans les Églises. Enfin, l'équipe enseignante du Bienenberg s'est mobilisée pour proposer ensemble quatre soirées en visioconférence afin de permettre au plus grand nombre de « Découvrir l'anabaptisme ».

Ce jubilé n'a pas seulement marqué un souvenir, il a aussi rappelé l'importance de poursuivre la réflexion et la transmission anabaptiste pour aujourd'hui.

MARIE-NOËLLE YODER
Centre de formation du Bienenberg,
directrice et enseignante



Au bord de la Limmat, à Berne, une plaque rappelle le martyr des premiers anabaptistes.



LIRE LA BIBLE EN ARTISANS DE PAIX

Est-il possible d'être témoins de l'Évangile de Jésus-Christ et de sa paix dans notre *manière* de lire la Bible ?

DES ARMES POUR LA BATAILLE

La vie nous montre une mauvaise manière de lire : des conflits dans l'Église surviennent. C'est normal, on est tous différents ! Mais quand on vit les conflits dans l'Église, si on n'est pas sage, chacun cherche ses alliés, et recrute son armée. Le conflit devient la guerre, et chacun se saisit de la Bible pour trouver des armes pour la bataille.

Est-ce que tu as vécu cela ? Peut-être que oui, et c'est une grande tristesse pour l'Église.

Quand je regarde l'Église, je vois trop souvent une guerre sectaire : entre cultures, entre positions politiques et théologiques. L'Église est fréquemment divisée. Et à chaque fois, quand on se divise, on le justifie avec la Bible, et on attaque son adversaire avec la Bible. Pire que juste cela : je crains qu'on l'ait accepté. Je crains qu'on pense que « c'est la vie » de se diviser et de se battre avec la Bible. Je crains que, quand on lit la Bible, ce soit pour chercher des armes pour notre guerre dans l'Église.

À L'ÉCOUTE DE L'ÉVANGILE DE PAIX

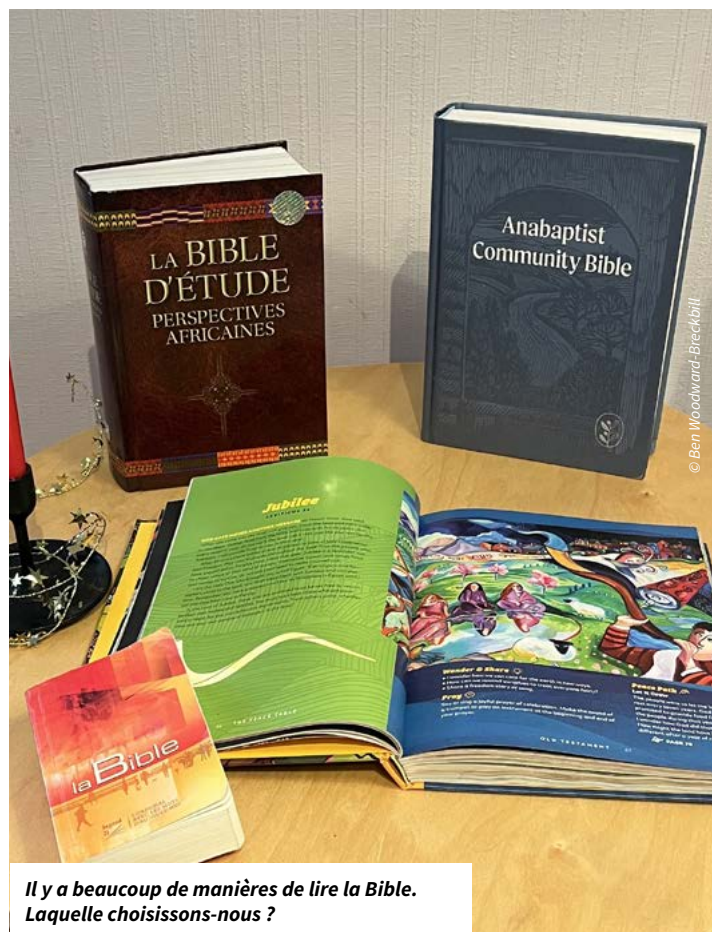
Et je me demande s'il serait possible de vivre différemment. Lire la Bible, pas pour vaincre l'autre, mais pour l'aimer. Pas pour juger l'autre, mais pour partager ensemble la grâce de Dieu. Notre tradition anabaptiste nous donne des ressources pour cela. Nous savons travailler pour la paix, nous réconcilier, chercher « une troisième voie » entre la guerre et le désespoir.

Il y a du travail devant nous. Il faudra faire preuve d'imagination et cultiver l'idée que notre guerre n'est pas éternelle. L'idée que la Bible n'existe pas pour fournir des armes pour mieux se battre, mais pour porter du fruit pour nous nourrir. Il faudra

aussi cultiver les pratiques non violentes : écouter la Bible et notre voisin pour les comprendre et les aimer, et parler avec honnêteté et ouverture, pas pour chercher un avantage sur l'autre.

Pour mettre fin à la guerre, pour préserver l'Église et la Bible pour les générations à venir, cherchons ensemble le jour dont Ésaïe a parlé : « *Ils mettront en pièces leurs épées pour en faire des socs de charrue, et leurs lances pour en faire des serpes (...) et l'on n'apprendra plus à faire la guerre.* » (És 2.4)

BEN WOODWARD-BRECKBILL
Centre Mennonite de Paris, codirecteur



*Il y a beaucoup de manières de lire la Bible.
Laquelle choisissons-nous ?*

UNE ANNÉE À LA CJ

Nous vous proposons d'embarquer pour un petit voyage immersif dans l'année 2025 de la Commission Jeunesse...

Lever du jour sur le Vallon, à Orbey (68), où ont lieu beaucoup de week-ends CJ

Janvier : L'année CJ a commencé dès le premier week-end de janvier par la rencontre du groupe de jeunes de Neuf-Brisach, avec lequel nous avons passé de très beaux moments. À la fin du mois, nous avons vécu un week-end CJ au Rimlishof sur le thème de la volonté de Dieu pour notre vie et notre avenir professionnel.

Février : S'il y a souvent une période un peu plus longue entre deux CJ en hiver, on n'oublie pas pour autant les jeunes ! Chaque semaine, des stories avec des versets, des paroles ou des musiques encourageantes sont postées sur le compte Instagram. Avec le comité, nous avons également à cœur de nous appeler régulièrement afin de prier pour la CJ et tout ce qui gravite autour.

Mars : Nous avons été heureux de nous retrouver à Pontarlier avec le comité. Après de super temps de communion fraternelle et de connexion avec les jeunes et les membres de l'Église, nous avons même profité de la neige fraîchement tombée pour aller nous promener sur les hauteurs !

Avril : « Science et foi » : c'est sur cette vaste question que nous avons pu entendre quelques pistes de réflexion lors du week-end CJ de ce mois.

Mai : Ce mois a été marqué par plusieurs événements célébrant les 500 ans de l'anabaptisme, notamment à Montbéliard et à Zurich. Nous avons communiqué à plusieurs reprises sur ce sujet et certains jeunes y ont participé.



Moment de louange au Vallon



© Louis Charbonnel

Plénière au Rimlishof

Juin : Le traditionnel week-end sports a eu lieu ce mois-ci à Montbéliard ! Tournois, barbecue, averses, méditation d'Olivier Pampagnin, buvette, médailles... Tout un beau programme qui a attiré bon nombre de sportifs !

Juillet-août : Été bien rempli pour les jeunes, qui ont été autant campeurs qu'équipiers. Ils ont encore une fois eu l'occasion de rencontrer Dieu au cours des camps et colonies, de grandir dans leur foi et de le servir durant cette période estivale à travers différentes œuvres comme le camp LCZ ados, le camp Croatie, le camp LaoStyle, le rallye national Flambeaux et bien d'autres.

Septembre : La journée Irrésistible en Lorraine a rassemblé les jeunes de la région et le comité. Nous en avons profité pour organiser une soirée inter-groupes de jeunes et prendre le temps de connecter, notamment par le biais d'un speed-friending ! La CJ qui a suivi avait pour thème la paix, le Shalom de Dieu auquel nous sommes appelés à tendre. Un début d'année scolaire bien enrichissant !

Octobre : 2026 sera une année de renouvellement d'une partie du comité. En ce début d'automne, les réflexions débutent et nous commençons à contacter des personnes qui pourraient prendre la relève. C'est un sujet de prière que vous pouvez porter avec nous : que Dieu nous donne la sagesse et le discernement afin de trouver des personnes prêtes à s'engager dans ce service. Que la transmission au courant de l'année prochaine soit fluide et pleine de paix !

Novembre : En ce début de mois de novembre nous avons eu la joie de visiter le groupe de jeunes de Pfastatt et de voir son expansion ! Nous avons également profité de ce que nous étions dans le coin pour faire un inventaire du matériel de la CJ qui est désormais stocké dans un nouveau local, au Centre Chrétien de Pfastatt. Enfin, la dernière CJ de cette année 2025 a eu lieu au Vallon, où nous avons exploré le thème de la louange et de la prière.

Décembre : Nous sommes reconnaissants pour cette année 2025 ! Pour la CJ qui continue d'exister depuis toutes ces années, pour ces week-ends durant lesquels les jeunes peuvent vivre des temps forts avec Dieu, faire de nouvelles rencontres et vivre la communion fraternelle. Nous nous réjouissons des échanges, des moments bénis et joyeux que nous vivons. Accueillir une centaine de jeunes, week-end après week-end tout au long de l'année, nous encourage à poursuivre avec enthousiasme notre engagement au sein du comité !

**CHLOÉ RYCHEN
ET AUDREY HIRSCHLER**
membres du comité CJ



© Louis Charbonnel

Volley kin-ball à la CJ de janvier

DE MAISON EN MAISON



© Miguel Aucejo

« Nous avons dans les cieux une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes. » (2Co 5.1)

Quels points communs y a-t-il entre les diverses populations rencontrées par nos aumôniers et auxiliaires bénévoles d'aumônerie en hôpital, EHPAD, au sein d'établissements accueillant des personnes en situation de handicap mental ou de précarité ? L'un d'entre eux : elles résident toutes dans un lieu particulier, pour un temps. La chambre d'hôpital, par exemple, est le « chez lui » du patient, particulièrement son lit, où l'aumônier ne s'installe jamais.

ENVOYÉS

La maison est un lieu protégé, à la fois des intempéries et du regard des autres. C'est un lieu d'intimité, de sécurité, de repos, de renouvellement

des forces... C'est souvent un lieu de vie communautaire avec ses joies et ses difficultés. C'est aussi un lieu où il vaut mieux être un bon ami pour soi-même, quand on y vit seul. Les personnes visitées par l'aumônerie séjournent plus ou moins longtemps dans ces lieux d'accueil adaptés à leurs besoins. Dans certains, c'est là qu'elles espèrent rebondir et vivre des commencements nouveaux. Dans d'autres, elles peuvent trouver une stabilité et une sécurité à long terme. Parfois, c'est là que leur vie terrestre s'achève.

C'est dans ces maisons que le Seigneur et son Église envoient les acteurs de l'aumônerie. En soutien de ceux qui y vivent et aux côtés de ceux qui y travaillent. Avec un message d'amour et d'espérance, à vivre et à partager. Avec, aussi, une invitation à la conscience d'une autre Présence, si souvent oubliée ou ignorée, mais aussi d'une autre Maison.

ACCUEILLI

C'est une joie de voir Jésus y être accueilli, parfois à la dernière extrémité, aimé, chanté, prié. Ces maisons sont aussi des lieux de souffrance, de désespérance, d'indifférence. Le visiteur y ressent, de manière parfois aiguë, son impuissance. Pour entrer, il a besoin de sortir de la sienne, de se détacher de ce qui peut l'y retenir. En y revenant, il prend conscience de privilèges qui sont les siens. Dans le contexte contemporain, l'appoint de bénévoles en ces lieux est très important.

À Compassion en Action, nous espérons « aller de maison en maison » en 2026, avec tous ceux qui sont à nos côtés. Merci à eux ! Nous les espérons rejoints par d'autres encore. Notre service commun est avant tout une grâce commune, renouvelée chaque jour. Merci à Lui !

JEAN-PAUL HERZOG
Compassion en Action, secrétaire
aumônier bénévole en EHPAD à Munster



LA SECRÉTAIRE PREND LA PLUME...

Je suis secrétaire depuis plusieurs années, au secrétariat francophone du Centre de formation du Bienenberg et, depuis décembre 2020, aux Éditions Mennonites. Mais je ne prends jamais la plume pour écrire un article ou tout autre texte qui serait plus long qu'un mail. Mes collègues le savent et ne me le demandent pas (ou plus !). J'ai une « bonne » raison que j'avance en général : je suis d'origine germanophone. Alors pourquoi le faire maintenant ? Disons que Dieu demande quelquefois d'aller au-delà de ce dont on a l'habitude et que le mot « jamais » est à éviter. L'habitude, c'est quelque chose que nous aimons bien, n'est-ce pas ?

D'UNE ÉCRITURE À L'AUTRE

Revenons aux Éditions Mennonites. Depuis fin 2020, je découvre le monde de l'édition et de la comptabilité – j'ai appris par exemple que le mot « écriture », en français, désigne aussi autre chose que le fait d'aligner des lettres¹... Heureusement, j'ai eu un bon accompagnement lors de ma prise de fonctions, en la personne de Cécile Nussbaumer. Je suis également reconnaissante pour le conseil d'administration et pour ma collègue Sylvie Krémer qui ont facilité mes débuts.

1. C'est aussi un terme de comptabilité désignant l'enregistrement d'une opération financière.

Et puis, alors qu'il vient de quitter la présidence des Éditions Mennonites, j'aimerais remercier particulièrement Marc-André Widmer pour ces années de collaboration, au cours desquelles lui aussi a souvent dû faire face à des défis. Mon embauche a, par exemple, été quelque peu compliquée d'un point de vue administratif par le fait que j'étais frontalière habitant la Suisse...

POUR ÉCRIRE LA SUITE...

Chers lecteurs et lectrices, de tout cœur, merci de votre soutien ! Nous recevons ces temps-ci beaucoup de petits mots encourageants (avec les règlements annuels) ! Pour continuer à faire vivre les Éditions Mennonites, il est nécessaire que de nouvelles personnes prennent le relais de celles qui ont œuvré pendant des années : des personnes prêtes à investir leurs dons et leurs compétences dans ce ministère particulier de l'édition, prêtes, aussi, à se laisser défier dans leurs habitudes. Ne dites jamais « jamais » !

RAHEL KENNEL
Éditions Mennonites,
secrétaire-comptable



JOIE ET VIE : L'AVENTURE CONTINUE

L'association Joie et Vie vit la relève de ses permanents. Denis Peterschmitt, au service de l'œuvre depuis bien longtemps et bientôt à la retraite, laisse la place à une nouvelle figure. Nous faisons connaissance avec Laurine !

Je m'appelle Laurine Razzano, née Peterschmitt. J'ai 25 ans et je suis mariée depuis un an avec Augustin. J'ai fait des études pour être professeur des écoles, puis j'ai été responsable d'une structure périscolaire pendant un an.

Dans quelle Église as-tu grandi ?

J'ai grandi dans l'Église protestante baptiste de Faremoutiers, en Seine-et-Marne. Mes parents, Anne-Rose et David Peterschmitt, étaient et sont toujours très investis dans cette Église. J'ai suivi leur exemple et ai pris part à plusieurs services comme responsable du groupe de jeunes ou monitrice d'école du dimanche.

Quel est ton plus ancien souvenir avec Joie et Vie ?

Mon plus ancien souvenir est peut-être une colonie d'équitation au Mont des Oiseaux. Je m'en souviens bien, car je ne suis pas très à l'aise avec les animaux !

Avec quel bagage arrives-tu à Joie et Vie ?

Très tôt, j'ai voulu participer à l'animation de camps. D'abord comme aide-animatrice, puis j'ai passé le BAFA, en continuant à faire un maximum de colonies chaque été. Une fois mon master MEEF¹ en poche en 2023, j'ai commencé à être

directrice de séjours dans plusieurs associations, dont Joie et Vie. Je réalise que cela fait bientôt 10 ans que je suis dans l'animation !

Qu'est-ce qui te tient particulièrement à cœur en devenant l'une des permanentes de l'association ?

Depuis l'âge de 15 ans, j'ai la conviction que Dieu veut que je travaille auprès des enfants. J'ai un bon contact avec eux, j'aime jouer avec eux, leur apprendre de nouvelles choses, etc. Et j'ai aussi souvent prié pour travailler dans le milieu chrétien plutôt que dans la fonction publique. Joie et Vie est donc le lieu idéal qui réunit mes deux sujets de prière ! La transmission des valeurs chrétiennes est au cœur de son activité.

Quel effet cela fait-il de prendre la suite de ton oncle Denis ?

Si Denis, l'un des piliers de Joie et Vie, m'avait dit un jour que je prendrais sa suite, je ne l'aurais pas cru ! Je ne m'investirai pas exactement dans les mêmes missions que Denis, donc ça enlève un peu de pression !

LAURINE RAZZANO

*Propos recueillis par Cédric Jung,
membre du CA de Joie et Vie*



Laurine en randonnée pendant un camp Cévennes'UP

1. Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

DIEU AU CENTRE

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous. » (Matthieu 25.35)

Vous connaissez sûrement la série *La Petite Maison dans la prairie*, diffusée (et rediffusée) dans le monde entier depuis 1974 ; vous avez peut-être même lu, quand vous étiez plus jeune, un des neuf romans autobiographiques rédigés par Laura Ingalls..., mais connaissez-vous la Maison d'Accueil de la Prairie (MAP) ?

DES VALEURS D'ACCUEIL ET D'ENTRAIDE

Au-delà du nom, quel est le rapport ? Il est vrai que la ville de Montbéliard semble bien loin des plaines du Midwest... Et pourtant, si on y regarde de plus près, on remarque que dans le récit de Laura Ingalls, la famille de pionniers de la fin du 19^e siècle accueille régulièrement des personnes en difficulté. De même, depuis sa création en 1996, la MAP met en valeur l'accueil et l'entraide : elle propose un lieu d'hébergement et de soutien à des personnes en situation de précarité, ainsi que, depuis 2016, des repas chauds à midi à des personnes sans domicile fixe.

UNE COMMUNAUTÉ

Autre trait de ressemblance : l'esprit communautaire et familial. Dans ses livres, Laura Ingalls met en avant la vie d'une petite communauté, où l'entraide et la bienveillance sont centrales, particulièrement quand les épreuves surgissent. Elle prône également le vivre-ensemble, l'égalité, la tolérance, l'acceptation de l'autre, peu importe son origine ou sa religion. C'est également vrai pour la MAP, où l'on cherche à créer un esprit de soutien et d'accueil en offrant un cadre de vie chaleureux et convivial aux résidents, et un lieu où l'on peut se reposer, boire un café, discuter, aux gens de passage.

UN ENGAGEMENT PORTÉ PAR LA FOI EN DIEU

Enfin, que ce soit dans la série ou dans les livres qui l'ont inspirée, la religion tient un rôle important : dans les bons ou les mauvais moments, on voit que Dieu est présent. De même, la MAP a été créée par des membres de l'Église de la Prairie désireux de répondre à l'appel de Dieu. Il est au centre de cette œuvre.

En jetant un regard en arrière sur 2025, nous sommes reconnaissants pour tous les gens qui ont pris part d'une manière ou d'une autre à l'action de la MAP : salariés, intervenants, stagiaires, bénévoles, locataires, usagers... Prions pour que Dieu renouvelle nos forces et nous bénisse pour l'année qui vient.

SAMUEL BERMONT
Maison d'Accueil de la Prairie,
Montbéliard (25), permanent

Tous les deux mois, un repas réunit résidents, salariés et bénévoles de la MAP.





SYRIE : APRÈS L'ATTENTAT, L'ESPOIR RÉSISTE

Après un attentat à la bombe contre une église de Damas, le Comité central mennonite (MCC – Mennonite Central Committee) et ses partenaires poursuivent leurs efforts pour soutenir la population, protéger les enfants et préserver la paix.

La fusillade et l'attentat-suicide perpétrés le 22 juin 2025 dans l'église grecque orthodoxe Saint-Élie à Damas ont traumatisé les habitants de la banlieue de Dweil'a, où le MCC soutient un projet alimentaire d'urgence et un programme pour les enfants.

UNE COMMUNAUTÉ MEURTRIE

L'attaque a fait 25 morts et plus de 60 blessés parmi les 300 personnes présentes dans l'église, dont certaines faisaient partie du programme du MCC. « *Cet acte de violence a profondément ébranlé la communauté chrétienne* », rapporte Riad Jarjour, directeur du *Forum for Development, Culture and Dialogue* (FDCD), une organisation partenaire du MCC. « *Ce ne sont pas seulement les chrétiens : les musulmans modérés également sont sous le choc et tendus, et tous vivent au jour le jour, dans l'incertitude.* »

Le pays tente de reprendre pied après la guerre et le renversement en décembre 2024 de Bachar al-Assad. Riad affirme que le nouveau dirigeant, le président Ahmed al-Sharaa, a promis de protéger tous les groupes religieux, mais que des extrémistes prennent pour cible les minorités, tant chrétiennes que musulmanes. Dans le même temps, les Syriens continuent de souffrir de la hausse des prix et du chômage. De plus en plus de personnes quittent les campagnes pour se rendre dans la capitale à la recherche de nourriture, d'emplois et de logements.

TENIR ENSEMBLE

Le MCC livre chaque mois des colis alimentaires. Depuis avril 2024, le FDCD a distribué ces colis à 5 200 foyers. Ils sont donnés sans distinction aux musulmans et aux chrétiens. « *Ces paniers*

réduisent le stress quotidien des familles. Ils leur permettent d'utiliser le peu de revenus dont elles disposent pour d'autres besoins comme le loyer ou les médicaments, au lieu de tout dépenser en nourriture. » Le programme « *Child Friendly Spaces* » (Espaces adaptés aux enfants) a été mis en place par le FDCD pour renforcer la résilience des enfants confrontés à la guerre. Il propose des activités, des formations, un soutien émotionnel et de la nourriture aux enfants de 8 à 16 ans.

Depuis des années, Riad encourage, forme et soutient des activités visant à consolider la paix entre les groupes religieux. « *Nous faisons tout notre possible, en collaboration avec les dirigeants chrétiens et musulmans, pour empêcher un nouveau cycle de violence. Notre objectif commun est de rétablir la cohésion sociale et de promouvoir le respect mutuel, afin que la dignité et le droit à la liberté de croyance de chacun soient protégés.* »

LINDA ESPENSHADE
coordinatrice de l'information
pour le MCC

Des membres de la paroisse Saint-Élie constatent les dégâts causés à leur église par la fusillade et l'attentat à la bombe.



MES PREMIERS PAS DE CORRESPONDANT MISSION MENNONITE

Service essentiel à l'engagement missionnaire des Églises mennonites, la fonction de correspondant est aussi une source de croissance spirituelle pour les personnes qui l'occupent. Témoignage.

Mon arrivée, en 2020, au sein de l'assemblée mennonite de Saint-Louis La Ruche à la suite de mon mariage avec Esther Kempf, m'a fait découvrir une Église empreinte d'une vision missionnaire. Elle a, par le passé, participé à des séjours découverte de la mission et accueilli des missionnaires en son sein... Le besoin d'un correspondant s'étant exprimé au sein de la communauté, mon élan à y répondre a été naturel, car je suis issu d'une famille de missionnaires.

UN MOTEUR POUR LA VIE DE PRIÈRE

Ce fut une grande découverte : une structure, le Conseil Exécutif (CE), bien en place, des personnes compétentes, habitées d'une vision missionnaire partagée, une expérience forte d'œuvres missionnaires de toutes sortes. Ces journées proposées par le CE ont eu un impact très direct sur mon engagement : la découverte du quotidien des envoyés, relaté par des vidéos ou des témoignages, m'a touché par la foi réelle exprimée ou par les doutes et les difficultés traversés. Ces partages en vérité ont dopé ma vie de prière et d'intercession pour ceux qui sont au front. Les moments de prière au cours de ces journées sont de vrais tremplins pour la vie de prière dès le retour dans mon Église.

UN ENGAGEMENT PARTAGÉ

Écouter les candidats et leurs projets pour participer à la décision d'envoyer une famille, un couple, une personne seule fut un acte fort dans ce que représente la fonction du correspondant : porte-parole de mon Église et rapporteur de l'œuvre missionnaire de notre union d'Églises. Un autre aspect essentiel du rôle du correspondant est son



Une rencontre MM à Pontarlier, avec Denis Peterschmitt, Frédéric Pignard et un couple d'envoyés, Christelle et Tom Nussbaumer.

implication dans le fonctionnement financier de cette œuvre. Ma découverte des défis financiers m'a fortement mobilisé pour apporter les informations nécessaires lors du vote du budget à l'assemblée générale de mon Église. Les objectifs financiers et leur suivi présentés en toute transparence ont suscité en moi de la reconnaissance envers ceux qui portent cette œuvre avec foi.

Chaque correspondant est un relais essentiel à l'expansion du Royaume de Dieu et un soutien arrière auprès de nos envoyés qui sont au front : tenons notre position avec fidélité !

JEAN-LUC MOCHEL
correspondant Mission Mennonite
Église La Ruche, Saint-Louis

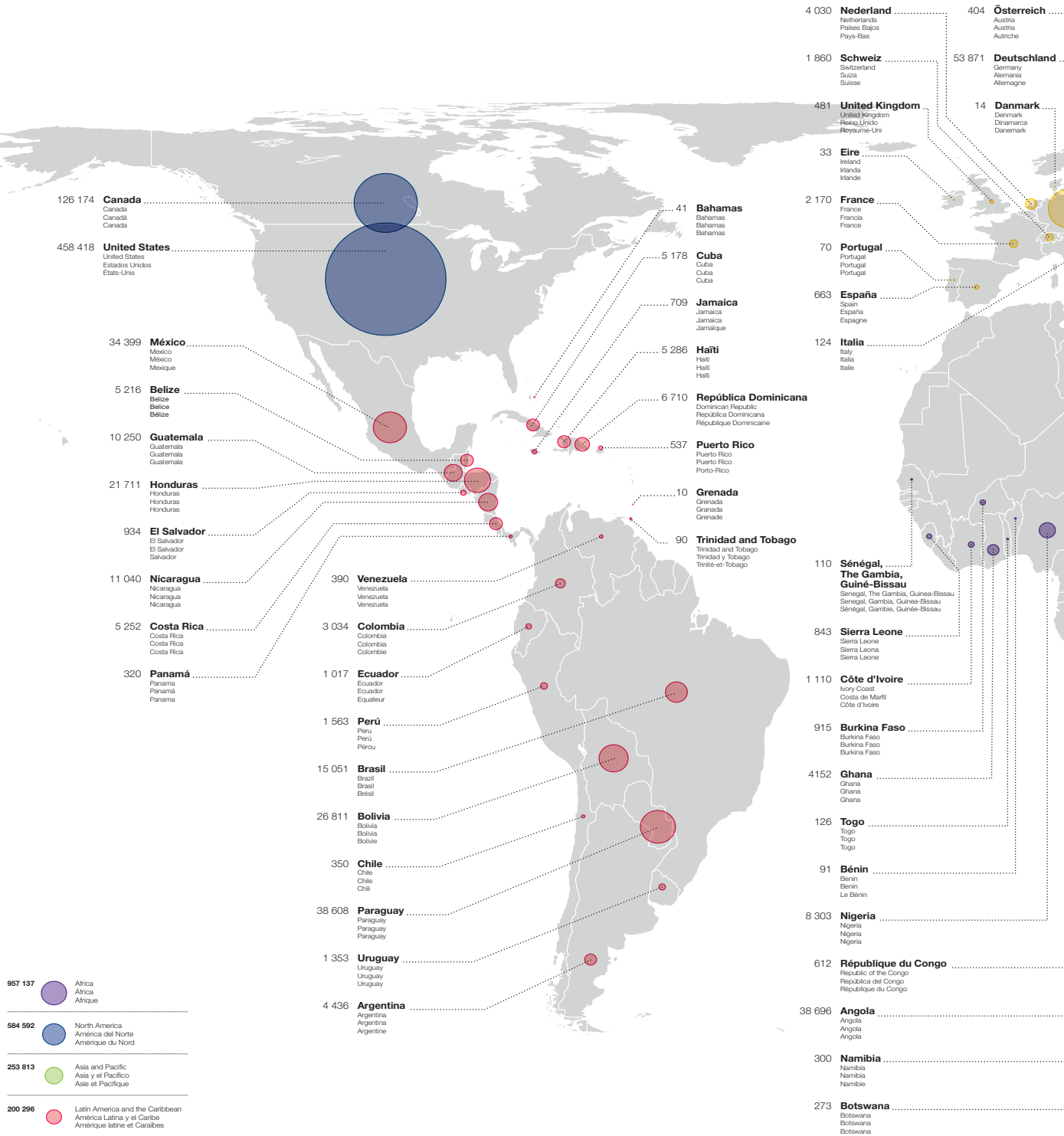


Anabaptists around the world

Anabautistas de todo el mundo

Anabaptistes du monde entier

Anabaptist churches: Mennonites, Brethren
 Iglesias anabautistas: Menonita, Hermanos
 Eglises anabaptistes: Mennonites, Frères e

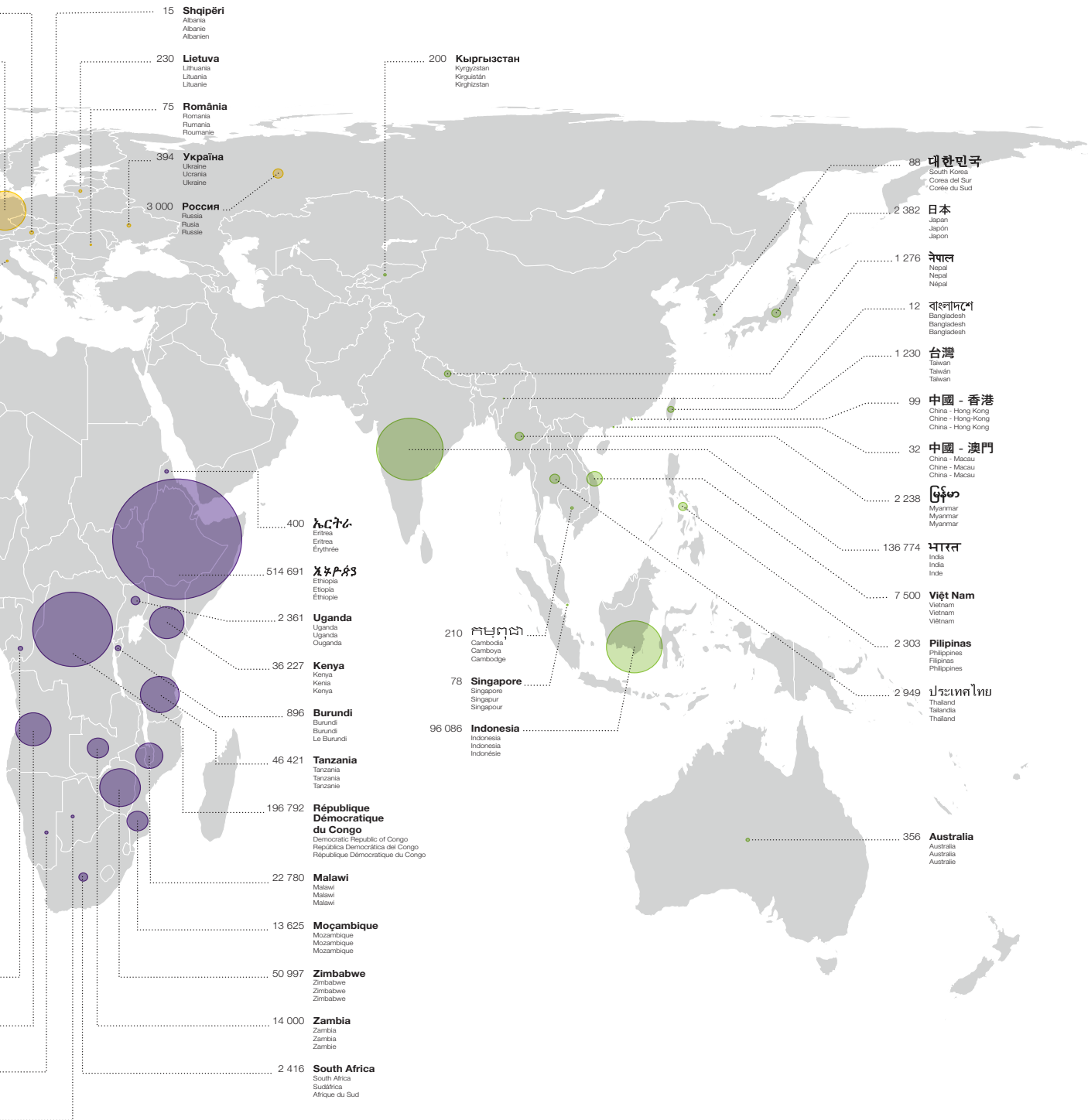


2 063 272 Total 2025
 2 128 786 Total 2022
 2 131 099 Total 2018
 2 115 195 Total 2015

Following Jesus, living out unity, building peace | Seguir a Jesús, vivir la unidad, construir la paz | Suivre Jésus, vivre l'unité, construire la paix

Membership statistics indicate baptized members. Statistics include estimates. Listing on this map does not denote membership or participation in Mennonite World Conference. Las estadísticas de la membresía indican miembros bautizados, e incluyen cifras estimativas que no reflejan la pertenencia o participación en el Congreso Mundial Mennonita. Statistiques de membres baptisés, dont certaines sont approximatives et ne reflètent pas l'appartenance ou la participation à la Conférence Mennonite Mondiale.

* Church of the Brethren exists around the world. The map only presents statistics from Church of the Brethren USA.
 * La Iglesia de los Hermanos existe en todo el mundo. El mapa solo presenta estadísticas de la Iglesia de los Hermanos EE.UU.
 * L'Eglise des Frères existe dans le monde entier. La carte ne présente que les statistiques de l'Eglise des Frères aux Etats-Unis.



Mennonite World Conference

A Community of Anabaptist related Churches

Congreso Mundial Menonita

Una Comunidad de Iglesias Anabautistas

Conférence Mennonite Mondiale

Une Communauté d'Églises Anabaptistes

DÉLÉGUÉS : L'HEURE DES GRANDS VOTES

Une foule des grands jours s'est rassemblée le 11 novembre dernier à l'église de Strasbourg-Illkirch pour une série de votes importants. Il s'agissait d'adapter le fonctionnement de l'union d'Églises aux nouvelles réglementations sur les associations culturelles.

« Ah ! Qu'il est doux pour des frères – et sœurs – de demeurer ensemble. » Alexander Neff, président de l'Église de Strasbourg-Illkirch, a choisi le Psaume 133 pour accueillir les délégués en même temps que les correspondants de Mission Mennonite et les membres de la Caisse de Secours pour une réunion pas tout à fait comme les autres. Cheminer et demeurer ensemble est une bonne manière de faire connaissance. Alexander Neff a aussi rappelé aux délégués des Églises locales qu'ils cheminent avec derrière eux 500 ans d'anabaptisme qui les contemplent, et plusieurs millénaires de bénédictions de Dieu qui les encouragent.

LA CAISSE DE SECOURS REJOINT MISSION MENNONITE

Les choses du ciel devant s'accorder parfois avec celles de la terre, les représentants réunis avaient la tâche de mettre concrètement en application la loi du 24 août 2021 « confortant le respect des principes de la République française ». L'Association des Églises évangéliques mennonites de France (AEEMF) a par conséquent choisi de devenir une association exclusivement culturelle et ne peut donc plus compter la Caisse de Secours dans ses activités. Deux assemblées générales parallèles se sont déroulées en même temps le matin.

Du nouveau au Bureau

Les délégués ont acté les fins de mandat de Philippe Graber, qui était trésorier, et de Heidi Kauffmann, qui a passé en tout 15 ans au Bureau. Le président Didier Bellefleur était sortant après six années de mandat et candidat pour poursuivre la tâche. Le processus de discernement initié en mai a permis de trouver trois candidats : Jacky Roellinger de Neuf-Brisach, Jean-Luc Mochel de La Ruhe et Paul Solomiac du Geisberg. Leurs candidatures ainsi que le renouvellement de Didier Bellefleur ont été approuvés à l'unanimité des votants.

Ce renouvellement important a été l'occasion de rappeler les apports de deux anciens membres du Bureau décédés récemment : André Nussbaumer de Bourg-Bruche et Jean-Paul Widmer de Montbéliard.

Les délégués ont remercié chaleureusement les deux sortants pour leur travail passé et ont souhaité bonne chance aux trois entrants pour leur travail futur. La composition normale du Bureau est de sept membres. Silvie Hege terminant son mandat en 2026, il y a donc toujours de la place – et des besoins – pour de nouveaux candidats.



Anciens et nouveaux membres du Bureau : Paul Solomiac, Jean-Luc Mochel, Philippe Graber, Jacky Roellinger, Didier Bellefleur, Michel Graber, Heidi Kauffmann (absente : Silvie Hege)

© Philippe Roess



Didier Bellefleur, président de l'AEEMF, et Frédéric Pignard, président de Mission Mennonite, ont signé un contrat de cession d'activité actant le transfert de la Caisse de Secours.

Les délégués ont voté le départ de la Caisse de Secours ; les correspondants de Mission Mennonite ont voté l'accueil de la Caisse de Secours au sein de leurs activités. Elle devient une commission de Mission Mennonite. Un nouveau compte bancaire sera ouvert pour les dons, ce qui nécessitera une communication vis-à-vis des donateurs, à partir du début de l'année 2026. La Caisse de Secours aura sa propre gestion de ses recettes et dépenses au sein de Mission Mennonite. Il est à noter que la modification des statuts de l'AEEMF et le transfert de la Caisse de Secours ont été approuvés à 100 % des voix exprimées par les représentants des deux instances. Dans la foulée, les délégués ont également approuvé le nouveau règlement intérieur de l'AEEMF, qui n'avait pas été mis à jour depuis 25 ans, afin de prendre en compte le nouveau fonctionnement de l'association.

DES ÉGLISES LOCALES EN MOUVEMENT

La réunion de novembre est aussi l'occasion de composer le budget de l'union d'Églises pour l'année suivante. En 2024, l'AEEMF a géré 12 postes pastoraux et un poste administratif. Il n'y a pas d'inquiétudes sur la trésorerie à court terme, mais il restera à trouver 27 900 € pour équilibrer les recettes et les dépenses du prochain exercice.

La réunion est, enfin, l'occasion de prendre connaissance des dernières actualités des Églises, et elles sont nombreuses ! Les 10 ans du premier culte à Pontarlier ont été célébrés cette année.

L'assemblée de Diesen a fêté ses 150 ans. L'AEEMF a proposé de soutenir le projet de reconstruction du temple de Toul d'une manière particulière au vu de son ampleur, en y consacrant un don en plus du prêt sollicité auprès du fonds SEM (Service d'Épargne Mennonite). Les fonds issus de la vente de l'ancienne maison de l'Église de Lunéville ont été pour partie attribués au projet, au travers d'une convention approuvée en assemblée générale extraordinaire à Toul, puis à l'unanimité par les délégués.

SAMUEL GOLDSCHMIDT
délégué de l'Église de Toul



Des nouvelles de Longuyon

L'assemblée de Longuyon (anciennement Longwy) n'envoie plus de délégués aux réunions depuis 2023. Une délégation du Bureau a rencontré l'équipe de Longuyon en 2024. Les échanges ont permis de refaire le parcours de l'Église avec l'AEEMF, d'échanger des explications et d'exprimer une demande de pardon de la part de l'union d'Églises. Depuis, les échanges restent rares, mais l'AEEMF est à la disposition de Longuyon jusqu'à la prochaine réunion des délégués en mai 2026 ; à ce moment-là se posera la question de la participation de cette Église à l'AEEMF.

© Famille Nussbaumer



EN MÉMOIRE : ANDRÉ NUSSBAUMER

Décédé le 3 novembre 2025 à l'âge de 93 ans, André Nussbaumer a marqué de son empreinte le monde mennonite. Après avoir participé activement à la création de l'Église de Strasbourg, il a répondu à l'appel de l'assemblée de Bourg-Bruche dont il est devenu ancien en 1978. Très investi dans l'union d'Églises et dans les œuvres mennonites, il a été membre du Bureau de l'AEEMF de 1980 à 1996, membre fondateur de l'AFHAM en 1979, membre fondateur de Compassion en Action en 1990, ou encore président de la Commission de Réflexion pour la Paix de 1996 à 2009. Autant d'engagements menés parallèlement à sa carrière de géomètre et poursuivis à la retraite. Il laisse derrière lui son épouse Louise, ainsi que six enfants, 11 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. *Christ Seul*

EN MÉMOIRE : JEAN-PAUL WIDMER

Jean-Paul Widmer est décédé le 27 octobre 2025. Après une enfance passée à Oran, en Algérie française, où son papa était pasteur, il est devenu médecin à la Sécurité sociale et a habité avec son épouse Myriam dans la région de Montbéliard. À l'Église de la Prairie, il a été membre du conseil pastoral, de la chorale – la musique étant l'une de ses grandes passions –, ou encore du groupe d'alphabétisation des migrants. Il avait particulièrement à cœur l'accès des femmes à tous les ministères. Délégué de l'Église de Montbéliard durant des décennies, il a rejoint le Bureau de l'AEEMF en 2008, avant de renoncer à cette fonction deux ans plus tard afin d'être disponible pour son épouse touchée par une maladie visuelle. Sa veuve reste avec deux enfants et cinq petits-enfants. *Christ Seul*



© Famille Widmer

DÉPART À LA RETRAITE DE DENIS PETERSCHMITT

Pour Denis Peterschmitt, le passage vers la nouvelle année marque aussi celui de la vie active vers la retraite : une étape majeure pour lui et sa famille, mais aussi pour Joie et Vie et Mission Mennonite. Denis était en effet le secrétaire général de Joie et Vie, association dont il est devenu en 1988 le premier salarié. Depuis dix ans, il était également le directeur de Mission Mennonite. Son engagement, ses savoir-faire et savoir-être et son incomparable réseau lui ont permis de mener de front ces deux missions avec efficacité et finesse. Le 7 novembre dernier, une soirée chaleureuse a réuni de nombreux collègues, partenaires et amis, venus partager des souvenirs, exprimer leur reconnaissance et lui souhaiter une heureuse retraite. *Christ Seul*



Denis Peterschmitt et son épouse Michèle

© Stéphanie Peterschmitt-Allen



© Nathalie Widmer

500 ANS D'ANABAPTISME CÉLÉBRÉS À PULVERSHEIM

L'un des derniers événements célébrant les 500 ans du mouvement anabaptiste a eu lieu le week-end des 22 et 23 novembre à Pulversheim, à l'initiative de l'Église mennonite, et de surcroît sollicité par des membres de la municipalité. Avec le soutien de l'AFHAM, une exposition et deux conférences ont été proposées. Robert Baecher a mis en lumière l'histoire locale et ses acteurs, tandis que Claude Baecher a rappelé les valeurs de l'anabaptisme, toujours essentielles, attestant que Dieu dirige toute chose. Le dimanche matin, un culte a rassemblé une assistance nombreuse qui s'est réjouie dans la louange et dans la mémoire du mouvement anabaptiste. Les organisateurs rendent grâce à Dieu pour les personnes rencontrées et pour ses bénédictions durant ces moments. *Église de Pulversheim*

Journée de formation à l'écriture

Samedi 7 mars 2026 à Illkirch

avec Marie Lefebvre-Billiez, journaliste
(*Réforme, La Croix*, etc.)

Venez apprendre à :

- écrire avec des phrases courtes dans un style dynamique
- transmettre un message simple et pertinent
- répondre aux questions en « QU » (qui, que, quoi, quand, etc.)
- aller à l'essentiel sans oublier les nuances
- ne pas dépasser le nombre de signes demandé (Kézako « le nombre de signes » ?)



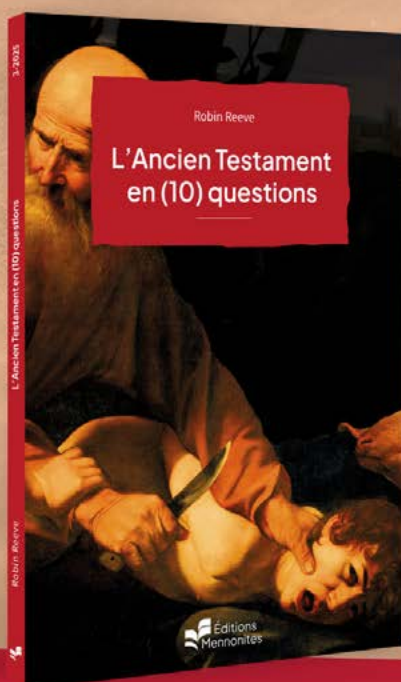

**Nombre
de places
limité !**

Et surtout... **développez votre propre style d'écriture pour honorer l'Écriture !**

De 10 h à 16 h (repas tiré du sac) à l'église mennonite,
32 rue de l'Industrie à Illkirch-Graffenstaden

Formation gratuite, ouverte à tous à partir de 15 ans

Renseignements et inscriptions :
contact@editions-mennonites.fr



 Éditions
Mennonites

WEBINAIRE

30 janvier 2026 à 20h15

avec Robin Reeve et Antony Perrot

Inscriptions sur www.editions-mennonites.fr



SEMAINE UNIVERSELLE DE PRIÈRE

Du 11 au 18 janvier 2026, organisée par le Conseil national des évangéliques de France. Thème 2026 : « Célébrons ensemble la fidélité de Dieu ».

Le livret peut être téléchargé sur le site Internet du CNEF : www.lecnef.org/page/597176-semaine-de-priere

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Du 18 au 25 janvier 2026, proposée par le Conseil d'Églises chrétiennes en France. Thème 2026 : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance. » (Éphésiens 4.4)

Matériel disponible sur le site : unitedeschretiens.fr/semaine-de-priere-2026/

CONFÉRENCE MENNONITE MONDIALE

Dimanche 23 janvier 2026, dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale sur le thème : « La solidarité ». Des ressources pour le culte sont mises à disposition par la CMM.

Ressources disponibles sur : mwc-cmm.org/fr/ressources/dimanche-fraternite-anabaptiste-mondiale-2026

COMMISSION DE JEUNESSE

24-25 janvier 2026, week-end CJ au Rimlishof (68). Thème : « Les trésors cachés de la Bible », avec Michel Sommer et Raphaël Burkhalter.

Inscriptions : inscription.cj@gmail.com

ÉDITIONS MENNONITES

Vendredi 30 janvier 2026 à 20 h 15, webinaire. *Voir page 49*

ÉGLISE DE BELFORT

Du 30 janvier au 1^{er} février 2026, cours bibliques avec Frédéric Travier sur le thème « Les signes des temps ». Vendredi à 20 h 15, samedi à 14 h 30 et 16 h 30, dimanche à 10 h.

Lieu : église mennonite, 12 rue des Perches, 90 000 Belfort

WEEK-END CATÉ

31 janvier-1^{er} février 2026, week-end caté au Bienenberg sur le thème de la prière, avec Raphaël Burkhalter et Marie-Noëlle Yoder.

Inscriptions par groupe de caté à cefor@bienenberg.ch

ÉDITIONS MENNONITES

Samedi 7 mars 2026, à l'église de Strasbourg-Illkirch, journée de formation à l'écriture avec la journaliste Marie Lefebvre-Billiez. *Voir page 49*

COMPASSION EN ACTION

Samedi 14 mars 2026 de 10 h à 12 h (accueil à partir de 9 h 30), à Muntzenheim, assemblée générale, avec un temps à l'écoute des aumôniers et bénévoles en service dans divers contextes. Soupe communautaire garnie à l'issue de l'AG.

Lieu : salle paroissiale (à côté de l'église), 28 rue Arrière, 68320 Muntzenheim

JOURNÉE ENFANCE

Samedi 14 mars 2026 à l'église du Birkenhof, proposée par le pôle Enfance et Jeunesse de l'AEEMF. Thème : « Résolution non violente des conflits et apprentissage de la coopération », avec Florence Nicot. *Plus d'informations à venir*

CONFÉRENCE MENNONITE EUROPÉENNE

Du 14 au 17 mai 2026 à Amersfoort, aux Pays-Bas. Thème : « La foi en mouvement, danser dans le courant ».

Programme, informations pratiques et inscriptions : www.cmerk2026.eu

ANNONCES**RECHERCHE TRÉSORIER(E)**

Compassion en Action recherche le ou la successeur(e) de sa trésorière actuelle, qui assurera la transmission. Comptabilité simple avec logiciel.

Plus d'informations sur l'association : www.compassionenaction.org

Contacts : Gilbert Lobstein 06 78 66 56 73
Jean-Paul Herzog 06 30 98 99 45

OFFRE D'EMPLOI : DIRECTEUR/DIRECTRICE

Mission Mennonite recherche son directeur/sa directrice dont la mission sera de mettre en œuvre les actions et projets de Mission Mennonite et d'en porter la vision d'ensemble avec le Bureau et le Conseil Exécutif de l'association. Profil recherché : tourné vers l'action et capable de gérer l'avancée des sujets avec les 30 bénévoles, attentif à développer les relations nécessaires (partenaires, Églises, bénévoles...), motivé à mobiliser pour être des témoins d'espérance, opérationnel en anglais (B2) – l'allemand serait un plus. Emploi salarié (temps partiel) en Alsace ou Nord Franche-Comté.

Fiche de poste complète transmise sur demande.

Candidature et contact :

frederic.pignard@missionmennonite.fr



ACTIVITÉS JEUNESSE

- **Nuit du volley** le samedi 10 janvier à Mulhouse (*spéciale Églises et groupes de jeunes*)
- **Colonie Bouge tes Vacances** du 16 au 20 février pour les 7/13 ans au Sattel à Stosswihr
- **Camp Ski & Snow** du 22 au 28 février pour les 12/17 ans en Suisse
- **LCZ Academy** du 16 au 20 février pour les 7/12 ans à Pfastatt
- **LightClubberz LAB** du 18 au 25 avril pour les 15/18 ans au Sattel à Stosswihr (*dossier d'inscription à retourner avant le 4 janvier*).

Informations et inscriptions : www.joie-et-vie.com

NAISSANCES

14 NOVEMBRE 2025 : ISALINE, petite sœur d'Émilien, au foyer de Micaël Rohm et Delphine Bouchez. 90100 Fêche-l'Église.

16 NOVEMBRE 2025 : MAËLLE, petite sœur d'Alizée, au foyer de Silvain et Marine Nussbaumer. 68130 Altkirch.

24 NOVEMBRE 2025 : SOHAN, petit frère d'Ethan, au foyer d'Armelle et Hervé Celima Hege. 92160 Antony.

5 DÉCEMBRE 2025 : LUCY, petite sœur de Mady et Micah, au foyer d'Améline et Raphaël Nussbaumer. 68130 Altkirch.

BAPTÊMES

16 NOVEMBRE 2025 : JULINE GERBER, ISAAC KUHN, Église du Geisberg.

30 NOVEMBRE 2025 : DELPHINE TURPIN BALDUS, Église de Saint-Louis.

NOCES DE DIAMANT

30 OCTOBRE 2025 : ÉRIC et PIERRETTE ZBINDEN, 01630 Sergy.

DÉCÈS

13 NOVEMBRE 2025 : JEAN GROSRENAUD, à l'âge de 96 ans. 90300 Valdoie.

18 NOVEMBRE 2025 : GILBERT KLOPFENSTEIN, à l'âge de 86 ans. 45200 Montargis.

3 DÉCEMBRE 2025 : MARCEL EYMANN, à l'âge de 96 ans. 55430 Belleville-sur-Meuse.

CHRIST SEUL



Éditions Mennonites

Publication des Éditions Mennonites
Siège social : 3 route de Grand-Charmont
25200 Montbéliard

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Sylvie Krémer
+33 (0)6 73 07 02 69
redaction@editions-mennonites.fr

ADMINISTRATION
Rahel Kennel
+33 (0)3 63 22 01 52
contact@editions-mennonites.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Isabelle Hege
Jacques Hege
Sylvie Dellenbach
Samuel Bermont
Valentin Carminati
Déo-Gratias Hodonou

COMITÉ DE RÉDACTION

Élisabeth Baecher, Samuel Bermont, Rachel Hege,
Éric Hirschler, Sylvie Krémer

RESPONSABLES DE RUBRIQUES

En mission : Mission Mennonite
Chemins de paix : Commission de réflexion pour la paix, Thaddee Ntihinuzwa et Stefan Haacke
Spiritualité chrétienne : François Caudwell
En chœur : chantanabaptiste.ch, Théo Gerber
Soin de la création : Daniel Goldschmidt
Détours anabaptistes : Philippe Jacky et Marc Kuhn
Curiosité(s) : Corentin Haldemann et Anne-Marie Hege
Retour vers le futur : Michel Eglin
Graphiste/maquettiste : Benjamin Corbisiero

ABONNEMENT À CHRIST SEUL : 51 €

Abonnement étudiant (-25 ans) : 25 €
Abonnement CHRIST SEUL version Pdf : 25 €
Abonnement Dossiers de CHRIST SEUL : 31 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL + Dossiers de CHRIST SEUL : 74 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL Pdf + Dossiers de CHRIST SEUL : 50 €
Abonnement jumelé de soutien : 100 €

ABONNEMENT SUR

WWW.EDITIONS-MENNONITES.FR

ou pour la France, par chèque à l'ordre de « Éditions Mennonites », à l'adresse de Montbéliard
Pour la Suisse : CCP 23-5026-0, Communauté mennonite Les Bulles, CH - 2300 La Chaux-de-Fonds, avec mention « CHRIST SEUL » + n° d'abonné (le cas échéant)

Pour les autres pays : IBAN :
FR 76 1027 8084 0000 0335 2160 115
BIC : CMCIFR2A. Indiquer en référence n° d'abonné, nom et prénom.

Abonnement gratuit en cas de besoin.

CPPAP 1128G84115 - ISSN 0750 - 2087
Ce document est imprimé par CHIRAT,
9 place Gerson 69005 Lyon.

Numéro d'impression : 2020xxxx
Dépôt légal : Novembre 2025

